L'Union des Cantons de L'Est

Zéph. NAULT Imprimeur — L'UNION FAIT LA FORCE — L. R. LAVERGNE, Directeur.

49ème ANNEE. — ARTHABASKA 7 OCTOBRE 1915. — No. 43

L'Union des Cantons de l'Est
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ LE JEUDI
PAR
LA CIE D'IMPRIMERIE D'ARTHABASKAVILLE
PROPRIÉTAIRE

ABONNEMENT
$1.00 pa an.—50 par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES
Insertion, la ligne..... 30 centins
Insertion subséquentes..... 20 "
Baptême Mariage et Sépultures.. 25
Gratis pour les abonnés

Toute publication personnelle ou intéressées rapports d'institutions finacières ou autres seront insérés comme annonces à 10 centins la ligne

SOYONS PRETS !

Haut les Cœurs les Libéraux

On dit que les élections viennent comme la mort, au moment où l'on s'y attend le moins. Cependant rien n'empêche, que les gens prudents se préparent d'avance à cette heure finale et fatale qui nous met "habitants de la cité des disparus"; de même, en politique, les gens sages et qui ne laissent rien au hasard de la vie, doivent, non seulement préparer l'opinion mais se tenir prêts à toute éventualité.

Le parti libéral a toutes les raisons du monde d'être sur ses gardes, car il n'en a pas tenu de beaucoup, que nous ayons les élections en novembre de l'an dernier, de par la volonté du "Boss" de l'administration, M. Rogers.

Ayant raté son coup, à cause de la guerre et de par la volonté du gouverneur général qui ne voulait pas voir le Canada se diviser en deux camps, quand il fallait l'union et l'entente de tous les partis en face du grave problème qui se posait, alors pour tout l'Empire britannique et chercha à se reprendre en mai ou juin de cette année de crainte que les nauséabondes affaires du Manitoba ne vinsent embrouiller les cartes.

Le Premier Ministre Borden indécis, perdant presque la tête, pencha, cependant du côté des pacifistes, et sauva la situation.

Nous voici en octobre bientôt la guerre va de plus mal pour les alliés au moins temporairement car il n'y a pas de raison de ne pas croire au succès final, les taxes n'ont pas marché comme on l'espérait, et il va falloir en imposer d'autres qui affecteront peut-être le revenu de chaque citoyens de ce pays, les déficits montent comme les marées d'automne, la dette s'enfle toujours de plusieurs millions tous les trois mois et le peuple crie, famine, dans les villes populeuses.

Ajoutez-à cela les scandales découverts, capables de tuer une administration plus forte que celle que nous avons actuellement à la tête du pays, pour notre malheur, les élections de Manitoba et de l'Ile du Prince Edouard, les perspectives peu gaies dans la Colombie Anglaise et le Nouveau Brunswick, et vous aurez une idée de ce qui peut se passer dans les cerveaux, grands ou petits, forts ou faibles, de nos ministres d'Ottawa qui ne voudraient pas voir le fromage s'envoler du côté de l'opposition.

Que faire alors? Des élections en novembre ou décembre? Tous ne sont pas d'accord là dessus, puisque c'est encore la guerre avec toutes ses exigences, et le Gouverneur Général avec ses mêmes idées de novembre 1914?

Attendre à l'an prochain.

Mais il faudra taxer de nouveau, envoyer encore plus de monde en Europe pour se battre, entendre parler conscription plus que de raison, et montrer au pays des déficits à faire frissonner le peuple et alors c'est la culbute, et la pente de ces belles positions qui font les délices de tant de médiocrités et d'abrutis.

Ils ne savent que faire, et Dieu sait ce qu'ils peuvent décider, dans un moment ou ils perdraient absolument la tête.

Alors, c'est au parti libéral de se tenir prêt pour la bataille, qui veut la fin, prend les moyens, organisons-nous; serrons les rangs, faisons appel à toutes les bonnes volontés; comptons les amis et les adversaires qui nous viennent tous les jours, et soyons assurés d'une chose, c'est que le peuple va l'emporter comme en 1896, et que Laurier sera le prochain Premier Ministre du Canada.

ARGUS.

UNE "TRICHERIE" A OTTAWA

Il nous arrive d'Ottawa une nouvelle qui n'est pas pour nous surprendre, sachant d'avance à qui nous avons affaire.

On rapporte que quatre des ministres fédéraux font une pression très forte sur M. Borden pour l'amener à faire des élections générales et que le Premier Ministre écoutant la voix de ces avocats de la partisannerie politique, et d'ailleurs alarmé justement des preuves d'hostilité toujours de plus en plus évidentes, qui lui viennent de toutes les parties du pays, aurait décidé l'entreprise certainement folichonne, mais peu digne aussi, de monter un bateau au parti libéral, et surtout d'essayer de *mettre Sir Wilfrid dans une position* telle que M. Borden pourrait lui placer la responsabilité des élections sur les épaules.

Quelques-uns des aviseurs de M. Borden, qui ne s'occupent que des chances probables de gagner un nouveau bail du pouvoir pour cinq ans, sont convaincus que si le succès est problématique actuellement, les chances de réussir seront encore plus minces dans un an ou quelques mois après le Traité de Paix.

On se proposerait d'avoir une conférence privée avec Sir Wilfrid et lui suggérer de consentir à une extension du terme du Parlement actuel jusqu'à une ou deux années après la guerre. Naturellement on s'attend que le libéral se refuse à accepté un marché aussi scandaleux et indigne, et son refus serait la raison mise de l'avent pour une dissolution des chambres cette année.

Si ce coup s'accomplit, un enfant d'école même comprendrait que la responsabilité d'amener les élections reste au gouvernement et non à Sir Wilfrid; mais il paraît que le gouvernement conservateur, se voyant perdu irrémédiablement, aurait recours à ce truc dans l'espoir de ce sauver.

Mais le parti libéral est sur ses gardes; le pays est au courant de tout ce qui se passe, il est même averti de ce qui se prépare dans l'ombre, et cette bombe est destinée à faire long feu.

ARGUS.

Sir Wilfrid Laurier

Un bel éloge du "Montréal Star"

Nous traduisons du "Montréal Star": Le grand journal conservateur nos lecteurs pourront voir la différance avec l'article villain de "L'Echo" publié il y a quelques temps.

Le retour de Sir Wilfrid Laurier de ses pénibles expériences à l'hôpital causera une véritable réjouissance par tout le Dominion. Sir Wilfrid est une grande, puissante et éclatante figure dans notre vie publique. L'arrêt, même temporaire d'un facteur aussi temporaire d'un facteur aussi important dans nos affaires nationales avait crée un sentiment de malaise—comme si quelque chose nous manquait—qui a été heureusement soulagé par le retour de Sir Wilfrid à la santé.

Son attitude durant la guerre a été un sujet d'orgueil tout spécial pour ses amis, de confort et de satisfaction pour tout le pays. Quoi qu'aient pu dire ou faire des hommes de moindre taille, Sir Wilfrid a mis de côté tout sentiment et toute manœuvre de parti en cette crise menaçante de notre histoire. Il s'est tenu clairement et publiquement avec le gouvernement dans ses efforts pour joindre le Canada aux forces combattantes de l'Empire et il a élevé sa voix éloquente et persuasive, à maintes reprises, pour aider au recrutement à son lit d'hôpital.

Ayant été toute sa vie un ami dévoué de la liberté et de la démocratie Sir Wilfrid était de par sa constitution prêt à combattre le prussianisme de toutes ses forces. Il a bien résumé la situation à Sherbrooke. "Cette guerre, a-t-il dit, est un combat entre les institutions allemandes et britanniques. Celles-ci veulent dire liberté, celles-là despotisme. C'est pourquoi nous, Canadiens, avons un intérêt si vital en cette guerre." Dès les débuts de la guerre, parlant à la chambre des Communes, il avait défini la guerre comme une lutte de la liberté et de démocratie contre la tyrannie et l'autocratie. Le peuple canadien tout entier sera heureux de voir qu'un si vaillant défenseur de la liberté constitutionnelle puisse encore prendre les armes.

ROYAL YEAST
MAKES PERFECT BREAD

C'est à lui !

Les conservateurs se plaignent hypocritement de l'attitude des clubs libéraux qui se préparent activement à une lutte électorale, et affectent de voir une rupture de la trêve politique dans ce qui n'est qu'une mesure d'élémentaire prudence.

Que Sir Robert Borden déclare nettement qu'il n'y aura pas d'élections générales; qu'il fasse taire ses ministres et ses organes; et tout rentrera dans l'ordre.

Bloc-Notes

Quelqu'un qui désirait s'enrôler dans l'armée expéditionnaire canadienne a demandé une formule française ou au mois bilingue. On lui a répondu qu'on n'en avait pas et que l'on n'en aurait pas, Cela est très péremptoire. Le contrat de service dans l'armée est pourtant l'un des plus sérieux que l'on puisse faire puisqu'il comporte, au besoin, le sacrifice de la vie, et, en cas d'erreur dans les réponses aux questions, les punitions prévues par la loi de milice. Est-ce qu'il ne serait pas d'élémentaire justice de le faire billingue? Sir Sam Hughes, qui est allé en France se réclamer de ses origines mi-françaises, devrait bien s'en souvenir davantage au Canada.

L'industrie canadienne des lainages vient d'obtenir une grosse commande de l'Italie. A ce propos le *Canada* se demande pourquoi l'industrie canadienne avec l'aide du gouvernement ne s'organise-t-elle pas mieux? Il y a longtemps que le *Devoir* pose la même question et suggère l'établissement de grands comptoirs canadiens à Londres et à Paris. Notre suggestion s'impose de plus en plus.

du "Devoir"

Ne dites jamais...

Je lisais tout à l'heure les conseils que Pierre de la Gorce, de l'Académie française, adresse aux catholiques de son pays. En les écoutant, je me disais à part moi: Comme il faudrait les claironner, ces avis, à tous les Canadiens français! Au milieu de l'apathie des lâchetés ou des trahisons, plusieurs des nôtres se découragent; la force de leurs adversaire les épouvante et ils s'en vont abattus, répandant autour d'eux comme un brouillard glacial, leur tristes lamentations: *Nous sommes la minorité, taisons nous: il n'y a rien à faire, nous serons vaincus; laissons faire, taisons-nons de peur qu'on ne nous étrangle tout à fait!*

A tous ces prédicants de lâcheté, qu'ils parlent ou qu'ils écrivent, répondez par le mépris et comme catholiques et comme Canadiens-français ne vous laissez pas entamer par la crainte. Vous êtes seul, battez-vous comme dix. Vous êtes seul pour le bien, unissez-vous à votre voisin, groupez-vous une poignée d'hommes. Ah! si dans nos milliers de centres canadiens nous avions dix hommes convaincus, patriotes et catholiques, nos droits seraient vite reconnus et nos libertés reconquise?

Donc, catholiques de mon pays ne dites jamais: *Nous sommes minorité.* Souvenez-vous du mot de Jésus dans l'Evangile: "Quand vous serez deux ou trois réunis en mon nom, je serai au milieu de vous."

"Vous voyez qu'il n'a pas parlé de majorité. Si vous êtes deux ou trois, souvenez vous du divivin Maître; ne vous comptez pas, mais hardiment, commencez.

"*On n'imagine pas tout ce que peut pour le bien ou pour le mal la plus petite poignée d'hommes, à la condition qu'ils aient l'union, la persévérance, le courage.* En une vingtaine d'années, dans une région, que je connais bien, j'ai vu un canton absolument bon devenir mauvais par la seule influence de trois hommes. A l'inverse, dans la même région, j'ai vu un autre canton presque subitement retourné de mal en bien par l'action non pas de trois hommes, non pas de deux hommes, mais d'un seul, qui malheureusement est mort trop tôt, mais qui savait vouloir et qui, surtout savait oser.

"Ne dites jamais: *Il n'y a rien à faire.* Cela, c'est le langage des égoïstes ou tout au moins des faibles: c'est le langage de ceux qui ne trouvent jamais l'heure propice, et qui quand bien même le fruit tomberait de l'arbre trouveraient encore qu'il n'est pas mûr.

Ne dites jamais: *Nous serons vaincus.* D'abord, qu'en savez-vous? Les chances de la fortune sont aussi nombreuses qu'imprévues... Pratiquez la vertu d'espérance, qu'elle soit pour vous le viatique généreux, qui soutient pendant tout le cours d'une longue vie. Que cette espérance soit la force de la jeunesse, comme elle est le baume des vieillards."

Le Bulletin Paroissial de l'Immaculée Conception.

La Téléphonie sans Fil

La voix humaine transmise à 7,400 Kilomètres

Washington, 2.—Pour la première fois, jeudi, on a pu téléphoner, à longue distance, sans fil. Le résultat obtenu après de nombreuses expérience faites depuis plusieurs mois a été de transmettre la voie humaine de la grande station navale d'Arlington, Virginie, à travers le continent à la station be l'île de Marie, Californie; la distance qui sépare ces deux stations est de quatre mille kilomètres.

Les expériences ont été faites sous la direction du capitaine Bullard, chef du service de T. S. F. de la marine, en collaboration avec l'American Telephone and Telegraph Co. et la Western Electric Co.

M. Daniels, secrétaire de la marine, faisant part des résultats, a prédit que les nouveaux progrès fait en téléphonie sans fil produiraient de grands changements dans les communications à longue distance pour les services militaires et de la marine.

M. Vail, président de l'American Telephone and Telegraph Co et d'autres directeurs de la compagnie ont parlé facilement de New-York à la station de l'île de Marie, la conversation suivant la ligne ordinaire métallique téléphonique de New-York à Arlington et de là, transmise par télénie sans fil en traversant le continent.

Aujourd'hui de nouvelles expériences ont eu lieu, et le fait le plus ertraordinaire qui se soient jamais produit en téléphonie sans fil, a été accompli. La voix humaine a traversé l'air de Washington à Honolulu, soit une distance de 7,400 kilomètres,

L'ONGUENT MENTHOL DE DAVIS
Calme et guérit les Jointures Douloureuses La Peau Enflammée Les Hemorrhoïdes et Furoncles
En boîtes de 25c.
La Cie Davis & Lawrence, Mont'l.

Un Fléau le Moineau domestique

Il est à regretter que cet oiseau soit appelé chez nous moineau anglais, au lieu d'être désigné par le même nom sous lequel il est connu dans son pays d'origine, savoir moineau domestique ou pierrot. Ses habitudes déplorables le rendent en effet indigne du premier nom, auquel il n'a du reste aucun titre, car il est répandu sur le continent européen aussi bien qu'en Angleterre.

Tous ceux qui s'efforcent d'encourager la propagation de nos oiseaux indigènes et de les protéger se sont souvent occupés de la question du statut économique du moineau et de la façon dont cet oiseau devrait être traité. Heureusement pour le pays que ce mouvement fait graduellement des progrès. Je me propose dans cet article, de rassembler en peu de mots les renseignements que nous possédons sur les habitudes de cet oiseau, et les opinions que l'on entretient à son sujet, basées sur ces faits et sur mes propres observations en Angleterre et au Canada.

Voyons le réquisitoire contre ce moineau:

Il possède de nombreux caractèristiques qui le rendent nuisible. Il est agressif de nature. Il a des habitudes destructive. Sa nature agressive est peut-être son plus grand défaut. C'est justement à cause d'elle qu'il a réussi à réduire le nombre de quelques-uns de nos oiseaux les plus utiles et les plus agréables, tels que le martinet pourpre, l'hirondelle des arbres, l'hirondelle des granges, les oiseaux bleus et les troglodytes, qui préparent leurs nids à peu près de la même manière. Il confisque à son profit les nids de ces oiseaux, il détruit leurs œufs et leurs petits, si bien que nous avons à leur place un oiseau qui ne chante pas, qui ne cherche qu'à se battre et qui a un vocabulaire très bruyant. Au lieu d'oissaux indigènes agréables chanteurs, à beau plumage, à bonnes habitudes, et presque exclusivement insectivores, nous avons un oiseau qui est destructeur aussi bien dans les jardins potagers où il détruit les bourgeons et les fleurs, arrache les pois, mange les jeunes légumes tendres, que dans les champs, en dehors des villes, où les jeunes oiseaux qui pullulent, grâce à la fécondité extraordinaire de leur espèce, aident leurs parents à détruire dans les champs de grain, plus d'épis qu'il n'est nécessaire pour satisfaire même leur appétit vorace. Le Ministère a reçu un bon nombre de rapports signalant les ravages considérables causés parmi le grain coupé ou non coupé.

L'examen de 522 estomacs de moineaux par le service biologique du Ministères de l'agriculture des Etats-Unis a donné lieu aux constatations suivantes: 47 contenaient des insectes nuisibles, 50 des insectes utiles et 31 des insectes qui n'avaient que peu ou point d'importance économique. Le rapport de l'enquête établit, d'une façon positive, qu'en dehors de la destruction des grains de mauvaises herbes il y a très peu de choses à dire en faveur du moineau.

Il y aurait à dire à la décharge du moineau qu'il consomme des grains de mauvaises herbes et j'ai parfois remarqué qu'il le faisait, mais il faut admettre que c'était à un moment de l'année ou il ne restait plus grand'chose pour lui. Notre espèce de moineau indigène détruit beaucoup plus de mauvaises herbes que cet étranger importun. Un autre fait en sa faveur c'est que pendant la période de la nichée, le moineau domestique détruit les insectes qui entrent en proportion considérable dans l'alimentation des jeunes oiseaux. En Angleterre, Collinge a démontré récemment qu'en une seule journée 100 moineaux exigent environ 2,000 insectes pour se nourrir dans les districts où l'on cultive les fruits et environ un tiers de cette quantité dans les districts suburbains. Cette habitude de manger les insectes ne nous fait pas tant d'impression dans ce pays, étant donné le fait que le moineau a l'habitude à d'autres moments de l'année, de chasser des insectes indigènes et insectivores plus utiles qui n'ont pas cette mauvaise habitude.

Les preuves contre cet émigré sont accablantes. En Angleterre, le nombre de "cercles de moineaux" qui existent démontre combien il est nécessaire de le détruire. Cette attitude l'hostile a l'appui presque unanime de tous; on l'appelle le "rat des airs"; quelques personnes prétentent qu'il ne mérite pas entièrement ce titre. Néanmoins, ce que l'on peut dire de mieux en sa faveur, c'est que son statut économique est douteux. Mais dans l'Amérique du nord, je ne crois pas qu'il puisse y avoir de doute à ce sujet.

C'est un fléau de premier ordre et il doit être traité comme tel, quelle que soit la sympathie que nous puissions nous laisser porter à éprouver pour lui pendant nos hivers rigoureux.

Ce moineau nous fournit un exemple du danger qu'il y a d'introduire un animal dans un nouveau pays sans y avoir réfléchi sérieusement. Nous avons de nombreux exemples semblables; l'un des plus remarquables est l'introduction de l'alouette des champs en Australie. En Angleterre, la valeur économique de cet oiseau n'a jamais été mise en doute mais il est devenu fléau sérieux en Australie, grâce aux nouvelles conditions qu'il a rencontrées.

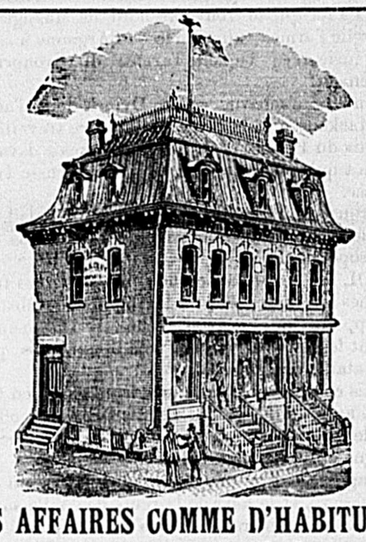
Partout où cela est possible, on devrait prendre des mesures pour empêcher la propagation du moineau et endétruire le nombre. On peut arriver au premier de ces buts en détruisant les nids à intervalle de dix à douze jours pendant la saison de la nichée. C'est là le moyen de destruction le plus efficace. On peut détruire les oiseaux eux-même en les prenant au piège une fois la nuit venue, dans les endroits où ils vont se jucher; en tirant sur les bandes de moineaux avec du plomb no. 10, et enfin en les empoisonnant avec du blé trempé dans une sulfate de strychnine. Tous ces efforts dévraient être entrepris d'une façon systèmatique si l'on veut arriver à quelque chose. On devrait également s'efforcer de favoriser la multiplication des oiseaux indigènes utiles en les protégeant et en fournissant des boîtes qui puissent leur servir de nids.

☞ON DEMANDE.—Un commis d'un an d'expérience dans le commerce général, s'adresser à
F. BARIL & Fils.
Warwick

TÉLÉPHONE BELL — TÉLÉPHONE PRATTE

LA MAISON DU MEILLEUR CHOIX

LIQUEURS ET EPICERIES — GROS ET DETAIL



LES AFFAIRES COMME D'HABITUDE

Vous trouverez toujours à notre maison, le plus grand assortiment de LIQUEURS et D'ÉPICERIES.

Nous recevons nos importations de LIQUEURS et D'ÉPICERIES comme d'habitude et vous trouvez en quantité les meilleures liqueurs importées, telles que PORTER et BIÈRE ANGLAISE, BRANDY de toutes les qualités et de tous les prix VINS de toutes sortes, EAU de VICHY, GINS, J. E. K. WHISKY, SCOTCH, RHUMS, CHARTREUSE CHAMPAGNE, etc.

Nous avons toujour un assortiment complet de **Biscuits et Sucreries**

Nous avons les agences des meilleures manufactures
ALLUMETTES, EPICES, CAFES, TABACS, CIGARES, CIGARETTES, ET VINAIGRE ETC.

Nos importations directes des ILES BARBADES, des MELASSES FANCY, se font comme d'habitude, et nous avons les DEMI-TONNES et les QUARTS, a meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Nous avons toujours des FRUITS, BANANES, ORANGES, CITRONS, etc.,,, en quantité.

N'OUBLIEZ jamais que nous avons toujours le meilleur assortiment d'ÉPICERIES de choix et les LIQUEURS du goût le plus fin.

DEMANDEZ nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

Tout ce que vous nous confiez par la malle reçoit notre attention spéciale.

Nous vous recommandons tout spécialement notre
FAMEUX VIN MISA importe d'espagne,
Et notre délicieux
Brandy Hivert Pellevoisin,
Pour les personnes faibles et les malades.

☞Encouragez le commerce local, c'est s'aider SOI-MÊME

H. H. GUAY Ltée
VICTORIAVILLE, P. Q.



Les plus belles Tapisserie

Celles qui donneront à votre maison, la beauté, l'élégance la gaieté, se trouvent en vente en quantité de toutes sortes

La Librairie de L'Union
ARTHABASKA

Les prix sont raisonnables et le choix est varié.

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que le parc situé dans la paroisse de St-Norbert, municipalité de Chester Nord, est propriété privée et qu'il appartient à Alfred Paris, d'Arthabaska, qui est seul autorisé à y garder des chevreuils.

Toute personne qui entrera sans permission dans cet enclos, qui y molestera ou tuera des cheveuils ou d'autres animaux sera immédiatement pousuivi avec toute la rigueur de la loi. Des gardiens sont employés pour nous avertir de toute contrevention; je récompenserai d'ailleurs généreusement toute personne qui me fournira les preuves qui justifieront la conviction des coupables.

ALFRED PARIS
Propriétaire

Une Session

De la Cour du Banc du Roi

Ayant juridiction criminelle dans et pour le district d'Arthabaska, se tiendra au Palais de Justice, en la ville d'Arthabaska.

VENDREDI LE VINGT-DEUXIEME JOUR D'OCTOBRE 1915 à DIX heures de l'avant-midi.

En conséquence, je donne avio public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne actuellement détenue dans la prison commune de ce district et toutes autres, d'être présents. Je donne aussi avis à tous les Juges de Paix Coroners et Officiers de la Paix pour le dit district, de s'y trouver avec tous leurs records.

J. E. GIROUARD
Shérif.

Bureau du Shérif,
Arthabaska 15 Septembre 1915.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 7 OCTOBRE 1915

NOUVELLES DE LA GUERRE

JEUDI, LE 30 sept.—Un correspondant de l'agence Reuter affirme que la charge des troupes anglaises à Loos, lors de l'offensive du 25 septembre, comptera parmi les plus brillants exploits qui aient jamais illustré les armes britanniques.

En Mésopotamie, une armée turque vient encore d'être magistralement battue par les forces expéditionnaires anglaises.

Maîtres de la colline 140, les Français se trouvent avoir la haute main sur le réseau de routes et de voies ferrées qui se développe au sud de Lens.

En Champagne l'armée française concentre son activité contre la jonction de chemins de fer qui se trouve au nord de Massiges et dont dépend la voie ferrée qui relie l'armée allemande de l'Argonne à sa base de Vouziers ; cela explique la furie avec laquelle l'armée du Kronprinz tente de réagir contre ce mouvement.

Von Hindenburg s'acharne contre Dvinsk dont l'accès lui est toujours interdit : Von Mackensen et le Prince de Bavière travaillent à extraire leurs armées des marais du Pripet ; Von Linsingen presse davantage les Russes en Volhynie, pendant qu'en Galicie c'est le général russe Ivanoff qui continue de mener la danse.

L'armée turque du Tigre est en fuite vers Bagdad, et avec elle s'évanouit la troisième et dernière tentative des Ottomans contre les forces anglaises en Mésopotanie.

VENDREDI, 1er oct.—La seconde division des troupes expéditionnaires canadiennes est maintenant à la ligne de combat, dans les Flandres, et d'après les rapports qui arrivent, elle fait hautement honneur à notre pays, renouvelant les exploits qui ont déjà illustré nos premiers soldats sur les champs de bataille de l'Europe.

Les Français continuent d'accentuer leurs gains, en Champagne ; ils ont encore progressé au nord de Mesnil, d'après le bulletin officiel d'hier soir. Ils ont pris aux Allemands, depuis le 25 septembre, 121 pièces d'artillerie : canons de campagne ou batteries lourdes.

En Champagne, les Français ont gagné du terrain entre la colline 190 et le nord de Massiges, et le long de la route de Ville-sur-Tourbe à Cernay-en-Dormois, où des prisonniers allemands ont été pris.

Une flottille d'avions français a jeté 72 bombes sur la station de Guignicourt, provoquant de sérieux dommages, et malgré une canonnade violente toutes les machines sont rentrées indemnes à leur base.

Les Français progressant à Massiges menacent de plus en plus sérieusement le chemin de fer qui sert aux approvisionnements de l'armée allemande en Argonne.

SAMEDI, 2 oct.—Il semble bien que la poussée austro-allemande, en Russie, tire à sa fin ; les Teutons ont été culbutés en deça de la voie ferrée Dvinsk-Vilna, et malgré d'appréciables renforts, leur offensive, entre Riga et Pinsk, ne progresse plus ; les Russes sont en passe de redresser leur ligne de bataille de façon victorieuse.

Il est question d'une formidable expédition anglo-française, qui débarquerait à Kavala, pour appuyer les Grecs, pendant que la Russie et l'Italie opéreraient de concert dans cette démonstration, la première dans la mer Noire, l'autre du côté de la mer Egée.

Les armées alliées, sur le front occidental, ont de nouveau progressé, dans la forêt de Givenchy, capturant encore des mitrailleuses allemandes, ainsi qu'un certain nombre de prisonniers, et rendant la liberté à quelques prisonniers français, pris l'avant-veille par les Teutons.

En Champagne, une attaque soudaine, entre Auberive et Lépine de Videgrange, permet aux Français de capturer plusieurs mitrailleuses et une trentaine de prisonniers.

Les Allemands entreprennent un violent bombardement des positions françaises en Argonne, au Nord de La-Hulette, mais l'artillerie de France y coupe court.

Le dirigeable français " Alsace ", la nuit du 30 septembre, va jeter des bombes sur la jonction d'Amagne-Lucquy, sur les stations d'Attigny et de Vouziers ; criblé de projectiles, il rentre à sa base avec de légers dommages seulement.

Les autorités navales, à Washington, ont acquis la conviction que la Grande-Bretagne a enfin eu raison des sous-marins de l'Allemagne, et que le trafic commercial n'a plus rien à craindre de la terreur sous-marine organisée par les Teutons.

La guerre dans les Balkans paraît inévitable, et les Puissance Alliées prennent leurs mesures pour faire face aux complications que produirait la trahison de la Bulgarie.

DIMANCHE ET LUNDI, LES 3 et 4 oct.—Sa Majesté le roi d'Angleterre transmet, par dépêche, au Maréchal French l'expression de sa fierté et de sa reconnaissance à l'armée britannique, pour sa belle conduite récente, dans les Flandres, et le généralissime anglais répond, au nom de ses soldats, en témoignant de leur gratitude et de leur dévouement envers le Souverain.

Il paraît nettement établi, aux yeux de tous, que la Bulgarie s'est bel et bien livrée, pieds et poings liés, aux mains des barbares d'Allemagne.

La Grèce a formellement donné son approbation au débarquement projeté d'une force expéditionnaire anglo-française à Salonique, pour venir en aide aux Alliés de la Quadruple-Entente dans les Balkans.

La pluie persistante et la boue qui en résulte gênent les opérations de l'offensive anglo-française en Artois ; la lutte n'en continue pas moins, vive et sanglante : des deux côtés on s'efforce de conquérir les positions les plus avantageuses.

Le bombardement intense qui se poursuit, depuis quinze jours, contre les positions teutonnes de la côte belge, donne à prévoir un sérieux assaut de ce côté.

Samedi, en Champagne, attaque des lignes allemands et des positions d'arrière, par une flottille de 67 avions français, la plus considérable manœuvre de cette espèce qui ait encore été signalée.

Les Russes, dans le Caucase, comme les Anglais en Mésopotamie, sont fort actifs, et ils donnent aux Turcs du fil à retordre.

D'après des nouvelles reçues d'Amsterdam, les pertes en hommes pour la seule Prusse, depuis le commencement de la guerre, s'élèveraient à près de 2,000,000 d'individus.

MARDI, LE 5 oct.—L'emprunt anglo-français, aux Etats-Unis, a été souscrit déjà entièrement, et même au-delà de la limite fixée de $500,000,000.

On apprend, à Londres, que le Premier Ministre de la Roumanie, recevant les chefs de l'opposition, qui lui recommandaient d'ordonner la mobilisation générale immédiate, avant que la Roumanie ne soit totalement encerclée par les ennemis, a déclaré que c'était inutile, car rien ne s'est passé, depuis un an, qui soit de nature à modifier l'attitude de la Roumanie....

La guerre de tranchées se poursuit avec violence, en Artois, et le bulletin français admet que, au sud de Givenchy, les Allemands ont réussi à reprendre pied au carrefour de cinq routes d'où les Français les avaient chassés.

Du côté des lignes anglaises également, le rapport de Sir John French concède que les Teutons, par suite de violentes contre-attaques en masses profondes, sont parvenus à reprendre la redoute dite " Hohenzollern ", dont les Anglais les avaient chassés.

L'ambassadeur des Etats-Unis en Turquie aurait reçu instruction du gouvernement de Washington de notifier à la Sublime Porte que si les attrocités arméniennes ne cessent pas sans délai, les relations amicales entre le gouvernement américain et celui de la Turquie en seront fortement compromises.

Les Russes accentrent leurs avantages contre les envahisseurs austro-allemands, sur le front oriental : ils leur prennent un nombre croissant d'hommes et de mitrailleuses ; du propre aveu des prisonniers teutons, l'Allemagne se montre fatiguée de cette longue guerre.

Le navire allemand " Svionia " est torpilé et coulé dans la Baltique, par un sous-marin anglais.

On apprend que l'expédition anglos française a commencé d'opérer son débarquement, à Salonique, port grec à 50 milles au sud de la frontière bulgare ; les troupes bulgares sont massées en nombre grandissant le long des frontières serbes.

La liste des pertes subies par l'armée anglaise, lors de la récente offensive dans les Flandres, porte les noms de 90 officiers et de 1,736 soldats.

Berlin soutient que les Anglais ont perdu 60,000 hommes, et les Français, 130,000, mis hors de combat, depuis l'offensive du 25 septembre.

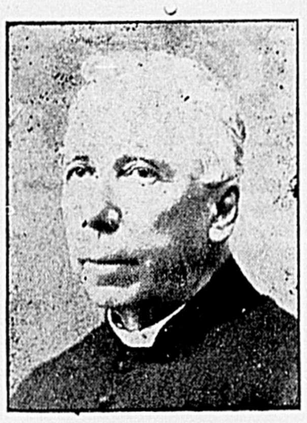
Lord Kitchener aurait déclaré qu'il est sûr du succès de la guerre, pour les Alliés, pour peu qu'on lui fournisse les soldats et les travailleurs aux munitions dont il a besoin : il ajoute que, ces hommes, il sait où les prendre, et que s'ils ne se présentent pas d'eux-mêmes, il a le moyen de stimuler leur zèle.

L'Allemagne s'est enfin résolue à désavouer l'acte de ses sous-marins qui ont coulé l' " Arabic ", et à en exprimer au gouvernement de Washington tous ses regrets.

Les Italiens modifient leur tactique en vue de la prise de Trieste : ils vont attaquer directement Goritz, et s'efforcer de couper Trieste de toute communications avec le reste de l'empire.

Le Premier Ministre de la Bulgarie aurait assuré au ministre grec à Sofia que la Bulgarie n'attaquera point la Serbie la première, mais qu'elle ne pourra s'empêcher de la faire dès que l'Autriche et l'Allemagne en auront assumé l'initiative.

On estime à 180,000 hommes les effectifs que la Grèce peut mobiliser et mettre en compagne immédiatement.



Mgr-P. H. SUZOR, V.-G.
Prélat de Sa Sainteté

Qui a célébré, le 30 septembre, le 66ème anniversaire de son ordination sacerdotale

Convention Libéral à St-Liboire

M. J.-E. Marcile, député actuel est choisi à l'unanimité, comme porte-étendard du parti aux prochaines élections.

St-Liboire, 5.—A l'unanimité, les électeurs libéraux du comté de Bagot ont choisi, hier, M. J.-E. Marcile député actuel de cette circonscription électorale, comme porte-étendard du parti aux prochaines élections fédérales. M. Marcile est un des meilleurs députés de la Chambre des Communes, où il siège depuis 1898. Depuis cette époque le dévoué représentant de Bagot a conquie l'estime de tous ses constituants ainsi que celle de tous les membres de la Chambre des Communes.

Le "Witness" et la Guerre

Les articles du *Witness* sur la guerre sont appréciés de tout le Canada, pour leur clarté, et leur sincérité.

Le *Montreal Weekly Witness* est vraiment un journal anglais national. Il est toujours comme par le passé édité par des MM Dougall, M. John Redpath Dougall en est le rédacteur.

Le *Witness* maintient une saine indépendance contrairement à beaucoup d'autres. Il n'a jamais forligné. Il est unique en son genre ; adoré par ses amis ; détesté par ses ennemis.

Depuis trois générations il a combattu pour son pays dans les campagnes d'Education, de tempérance, de liberté religieuse, et sur tous sujets tendant à faire baisser le prix de la vie et à élever le niveau de la morale. Si le Canada ne jouit pas de ces bienfaits, où s'il est en arrière d'autres pays sur ces points, ce n'est pas de la faute au *Witness* et à ses campagnes de presse.

Le bien-être des cultivateurs a principalement occupé l'Editeur du *Witness* qui a rendu de grands services à l'agriculture.

Des générations de Canadiens des meilleures familles ont puisé leurs principes dans ce journal et l'admirent et le lisent toujours.

En dehors du côté moral et politique de ce grand journal, il est rempli d'articles intéressant sur tous les sujets : famille, agriculture, etc. Ses nouvelles sont courtes et intéressantes, et elle seules valent plusieurs fois le prix de l'abonnement un dollar par année. Les abonnés qui mentionneront le nom de notre journal pourront s'abonner pour 65c. pour la première année, ou 15s. pour trois mois Ce journal est publié en anglais par John Dougall & Son, Witness office, Montréal.

Changements Ministériels

L'hon L. Coderre, secrétaire d'état est nommé juge à la Cour Supérieure. Il est remplacé l'hon E. Blondin, M. E. L. Patenaude député de Laprairie, devient ministe de l'intérieur en remplacement de l'hon M. Blondin. M. C.

Pommes Fameuses

☞La Maison PAUL THIBAULT, de Victoriaville, vient de recevoir deux chars de belles Pommes Fameuses qu'elle vendra, à bon marché. Mais vu la rareté de ces Pommes, ceux qui voudraient en avoir feront bien d'en profiter.

St-Rémi-de-Tingwick

—M. et Mde Clovis Lettre sont partis pour une promenade aux Etats-Unis Ils visiteront leurs frères et sœurs qui demeurent à Manchester, Lewiston, Biddeford et Sanford.

Mort du Chevalier Joseph-Ulric Beauchesne

Ancien Zouave pontifical

Il y a des morts qui affligent profondément !

A en juger d'après les manifestations de sympathies et l'expression des regrets de tous, c'est bien le cas de le dire de celle quasi soudaine et inattendu du chevalier Joseph-Ulric Beauchesne, ancien zouave pontifical, de Bécancour, comté de Nicolet, P. Q.

Né le 23 sept. 1846, à Bécancour, du mariage de feu Pierre Beauchesne, agriculteur et de dame Archange Perenne de Moras, il est décédé le 22 septembre dernier, précisement au moment, où il allait entrer dans sa soixante et dixième année.

Après un cour brillant d'études classiques, au séminaire de Nicolet, il alla étudier l'agriculture à l'école de Sainte-Anne de la Pocatière. Il devait commencer à cultiver les magnifiques fermes de son frère, dans cet endroit enchanteur appelé " Ile Montesson " à l'heure qui sonnat les croissades.

N'écoutant que son courage et sa foi vive, comme la piété, qui lui avait été enseignée, par ses vertueux parents, il s'enrola dans le premier contingent des zouaves canadiens de l'armée de Pie IX et vola à Rome au secours des biens temporels de l'Eglise, qui étant envahis par les armées du roi d'Italie, Victor-Emmanuel.

C'était le 11 mars 1868. Il combattit sous le drapeau pontifical et revint le 16 mars 1870. Il se remit à la culture de ses terres avec toute l'ardeur, que suscitaient sa vigueur et son armour du travail.

Il savait charmer ses loisirs par l'étude d'œuvres sérieuses et en prodiguant son amour et ses soins pieux, à sa vielle mère, qui l'a précédé dans la tombe, il n'y a que trois ans à peine. Il eut cependant un autre amour, aussi légitime et distingué, qu'il paru être constant ; mais des circonstances incontrolables l'ont empêché de le réaliser et c'est pourquoi il meurt célibataire.

Si sa vie a été paisible comme sa mort en a été l'écho, elle n'a pas manqué d'être fructueuse, car Monsieur Beauchesne eut toutes les charges honorifiques, religieuses et civiles, que pouvaient lui confier ses co-paroissiens.

Il était toujours au premier rang parmi les instigateurs de bonnes œuvres et pour elles sa générosité ne connaissait pas de bornes. Il a toujours été des plus bienveillants pour ceux qui dans leur méprise avaient besoin de conseils.

En 1897, le parti conservateur ne pouvant trouver de mains plus habiles et plus fermes, lui confia l'honneur de porter son drapeau dans une élection partielle, à une époque ou là scène politique était très mouvementée. C'était lors du réglement, de la question des écoles au Manitoba. Il fut défait par une infime minorité, ce qui était cependant une grande victoire pour le parti libéral, qui avait su lui opposer un adversaire aussi redoutable, qu'il était habile, dans la personne du regretté feu Hector Leduc,

Pour récompenser une vie déjà aussi bien remplie au service de l'Eglise et de l'Etat, le 11 avril 1884, le pape Léon XIII lui accordait la croix de chevalier du Saint Sépulcre.

Ce fut une véritable fête pour tous ses nombreux amis et en particulier pour les citoyens de Bécancour qui se voyaient honorés en un des leurs.

Le souvenir des diverses explosions de joie et de reconnaissance pour cet honneur si appréciable et si bien mérité, est encore bien vivace chez ceux qui en ont été les témoins.

M. le chevalier Beauchesne laisse pour le pleurer une sœur Mme Thélesphore Paradis, de Lévis, M. le notaire Clovis Beauchesne, de Montréal et le Rév. M. Alexandre Beauchesne prêtre curé de Fair-Haven, Vt. Etats-Unis et plusieurs neveux et nièces, qui vénèreront sa memoire.

Des funérailles très imposantes lui furent faites, samedi le 25. De nombreux parents et tous les paroissien de Bécancour, lui firent escorte au service qui fût chanté par son frère, M. le curé de Fair-Haven. On remarquait deux de ses vieux compagnons d'armes. C'étaient les Révds. MM. Adolphe Blondin, ptre curé de Ste-Monique et M. Brunelle, ptre curé de St-Célestin.

Sur cette tombe dans laquelle le chevalier Beauchesne est décendu entouré du respect et de l'estime de tous ceux qui ont eu l'honneur et le bonheur de le connaître, versons l'obole d'une prière, afin qu'il puisse voir, s'il ne l'a déjà vu, la lumière céleste, ce qui a été d'après la coordination de ses œuvres, le but unique de toute sa vie.

R. I. *P.*

Honneur au Mérite

Mme Alfred Jacques a obtenu du Gouvernement Provinciale une gratification de vingt piastre en récompense de son zèle dans l'enseignement.

Nos félicitations.

***

Mlle Alice Pellerin institutrice de St-Rémi de Tingwick vient de recevoir pour la quatrième fois une prime de $20.00, en récompense de ses succès dans l'enseignement.

NOTES LOCALES

M. et Mde Arthur Bélanger ainsi que leur fille, Berthe, de Plessisville, étaient en visite chez M. Nathaniel Blanchet cette semaine.

M Malcolm Paradis, de St-Paul, était de passage ici, cette semaine.

Nous apprenons que M. Philippe Marchand, avocat, fils de M. Achille Marchand, Gérant de la Banque Molson, pratique sa profession à Victoriaville. Il tient son bureau au-dessus du magasin de M. St-Jean libraire. Nous lui souhaitons succès.

Les chevaux et le bétail souffrent des coliques et des crampes. Une demie bouteille de Painkiller " Perry Davis " les guériraient. Bouteilles de 25c. et 50c.

M. et Mde Charles Laliberté de Stanfold, étaient de passage, ici, dimanche.

M. et Mde Louis Garneau, M. F.-P. Bruneau, M Paul Croteau, de cette ville, sont partis mercredi pour un voyage aux Etats-Unis

M. Nelson Nedder, de St-Germain de Grantham, a passé une quinzaine de jours, chez M. Prime Houle, de cette ville.

M. et Mde Ferdinand Beauchesne, sont revenus, de Roxton Falls, où ils ont été les hôtes de leur gendre, M. le Dr Benoit Godbout.

Les femmes et les enfants anémiques trouveront un bénéfice énorme dans l'usage du Forrovim, le tonique fortifiant fait de maigre de bœuf, citrate de fer et du vin. Grandes bouteilles, $1.00 La Cie Davis & Lawrence, Montréal.

C'est le Rvd. Père Lavigne, de la Congrégation du T. S. Sacrement, qui a prêché le " Triduum " qui vient de se terminer.

Le Rvd. Père prêche maintenant la retraite annuelle aux élèves des Dames de la Congrégation. Les jeunes filles anciennes élèves de ce couvent, ont été invitées à suivre les exercices de cette retraite.

L'hon juge Pouliot et Mde Pouliot sont revenus de la Rivière-du-Loup où ils ont passé l'été.

N'oublions pas que la Kermesse de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, s'ouvrira le 10 octobre.

Mlle Edith Cannon est en visite chez M. le Sénateur et Mde Lavergne.

C'est un vent malsain qui survient et cause des attaques de rhumes, de toux des bronches. Le Baume Allen pour la toux est le meilleur remède pour des maladies. 25c. la bouteille.

☞MLLES SPENARD feront mardi, le *12 octobre, une exposition de chapeaux garnis* qu'elles seront heureuses de faire voir à toutes celles qui voudront bien les honorer de leur visite.

M. le curé Bourassa, de St-Paul et M. le curé Généreux de Ste-Anne du Sault étaient de passage au presbytère, mercredi.

Mlle Mariette Côté, est revenue d'une promenade à Montréal.

Fête légale et jour d'action de grâces le lundi, 11 octobre. Les Banques et les bureaux publics seront fermés.

M. et Mde Gustave Perrault sont revens de Québec ainsi que M. J.-E. Perrault C R.

Mde la Comtesse de Beaujeu, d'Ottawa, est en visite chez M. et Mde L.-P. Crépeau.

M. le juge Marchildon, des Trois-Rivières, était ici cette semaine.

Mlle Régina Daigle est parti cette semaine, pour un voyage à Québec.

M. Eugène Gendreau de Providence R. I. est revenu demeurer parmi nous.

Les personnes sujettes aux attaques bronchiales ou qui ont les poumons faibles devraient prendre l'Emulsion " D. & L." quands elles sont épuisées ou après un rhume pour se fortifier et se stimuler.

M. John Walsh, avocat, est revenu de Sherbrooke.

Le terme de la Cour Supérieure s'ouvrira le 9 octobre.

NAISSANCES

En cette ville, le 3 courant, l'épouse de M. Hormidas Beauchesne, un fils. Parrain et marraine, M. et Mde Alfred Paris, fils de Frédéric Paris, oncle et tante de l'enfant.

A Montréal, le 2 du courant, l'épouse de M. Evangéliste Girouard, une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Eugénie-Alina. Parrain et marraine M. et Mde Zéphirin Roberge, d'Arthabaska.

Décès

Le premier octobre courant, à l'âge de 77 ans M. Télesphore Houde, ancien cultivateur, de St-Christophe. Il était le père de MM. Amédée Houde cultivateur, de St-Paul de Chester, de Edouard Houde et Albert Houde, cultivateurs de St-Christophe et de Joseph Houde, marchand d'Arthabaska, aussi de François Houde, et Gédéon Houde, cultivateurs demeurant aux Etats-Unis, aussi de Mme Octave Roberge, de St-Paul de Chester. Ses funérailles ont eu lieu à St-Paul de Chester le lundi 4 octobre. Le service a été chanté par M. l'abbé R. P. Bourassa, curé de St Paul de Chester.

Les porteurs étaient ses quatre fils MM. Amédée, Edouard, Albert et Joseph Houde, Octave Roberge portant la croix. Suivaient le cortège MM. Amédée Houde, Octave Roberge, Albert Houde, Joseph Houde, ainsi que ses petits enfants ; aussi étaient présents MM. Boutin, Ludger Michel, et un grand nombre d'autres parents et amis.

Assistaient au service Mlles Faida Roberge, Corinne Roberge, Anna Houde, aussi MM. Eugène Houde, Arthur Houde, Edouard Roberge, Freddy Houde et Mlle Diana Houde.

" L'Union " offre ses condoléances à la famille du défunt.

☞Nous avons remarqué que la maison H.-H. Guay Ltd, a le meilleur assortiment de Marchandises Variées, Épiceries et Liqueurs, qu'on ait en ville. Cette importante Maison a reçu cette semaine des *Véritables Pommes Fameuse* et recevra bientôt plusieurs chars Pommes de conserve *d'Ontario*. Ces Pommes sont les meilleures. Les prix sont plus bas que n'importe où ailleurs.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Maddington Falls

—Le 27 de septembre est décédé à l'âge de 23 ans, Elias, fils de M. Nil Soucy de cette paroisse après une douloureuse maladie de plusieurs mois soufferte avec la douce résignation du vrai chrétien.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi le 29 et une foule nombreuse y assistait. Un fait à noter : sur 14 des frères et sœurs du regretté défunt, treize étaient venu l'accompagner à sa dernière demeure. La seule manquant était la Rvde Sœur Marie-Mathilde, religieuse chez les Sœurs du Précieux Sang à St-Hyacinthe.

Conduisait le deuil M. Nil Soucy, père du défunt. Les porteurs étaient quatres de ses frères : MM. Cyprien, Alexis, Rodolphe et Louis. A l'estimable famille que cette mort plonge dans le deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Bureau Héon

Le 5 oct. M. et Mme J. Nault ont fait part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les prénons de Joseph-Oséa.

—Mlle Marie-Anne Béker est en visite chez son beau-père pour quelques jours.

—M. Néré Biron à été à Victoriaville vendredi par affaire.

—M. Napoléon Hamel est sur son départ, il demeurera à Ste-Claude.

Princeville

—La partie de " Euchre " annoncée la semaine dernière en faveur de Mlle Lavigne une des candidates de la " Kermesse de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska a eu lieu dimanche dernier et a été un véritable succès.

—Mde Bordeleau est revenue enchantée, de son voyage aux Etats-Unis.

—Mde Médard Poisson, d'Albertville Sask. a passé quelques jours, en visite chez Mde Joseph Poisson et chez M. J. Bellefeuille.

—M. et Mme Félix Beaudet, de Victoriaville étaient les hôtes de M. J. A. Perrault samedi dernier.

—Mme Ed. Caron, de St-Grégoire a passé quelques jours, chez M. J. A. Fréchette Gérant de la Banque de Québec.

—Mme P. Lachance et Mlles M.-Anne l'Heureux et Angéline Lachance sont parties pour une promenade à Sherbrooke.

—La famille Euchariste Lachance et Mme Donat Lacoursière sont de retour d'une vacance de deux mois passée à Fraserville.

—Mlle Blanchet, de Chartierville, passe quelques jours en visite chez ses oncles MM. A. Thiboutot et Alph. Blanchet de ce village.

—Mmes A. Bussière et Ls. Jacques qui étaient allées passer quelques jours à l'Hôpital, St-François d'Assise, à Québec dans l'intérêt de leur santé sont de retour dans leurs famille.

—Un de nos respectables doyens vient de disparaître dans la personne de M. Etienne Légaré C'est le 4 courant, à l'âge de 78 ans que le Seigneur a rappellé à lui ce bon et fidèle serviteur. Sa mort a été douce et calme comme sa vie et le plus bel éloge que l'on puisse faire de celui qui vient de disparaître, c'est qu'il a été dans toute l'acception du mot l'homme chrétien de l'Evangile.

Les funérailles du regretté défunt ont eu lieu le 6 au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis à la famille en deuil nous offrons nos vives et sincères sympathies.

—Samedi, le 2 oct, avaient lieu dans notre église les funérailles de Mme Eliza Lacours, épouse de M. Alfred Tellier, de Wonsoket Etats-Unis. La défunte appartenait à la Confrérie des Dames de Ste-Anne de cette paroisse aux parents de la regrettée défunte, nous offront nos condoléances.

Warwick

—M. U. Maher et le Dr F. Lalèche, sont allés à St-François du Lac, dimanche dernier.

—M. L'Abbé Cyrille Marsan de St-Anne du Sault, est en visite chez sa sœur Mde U. Maher.

—Dimanche dernier MM. Ludger Tourigny, Herménégilde, Ludger et Pierre Bergeron, ainsi que M. J. Morin de Plessisville étaient en visite chez M. R. Beaumier.

—M. J. N. Cayouette est allé passer le dimanche dans sa famille à Tingwick.

—M. l'*Inspecteur Warren* donne ses conferences à nos institutrices cette semaine.

—M. Albert Paré était de passage à Victoriaville dimanche.

—MM. Roméo Baril et Amédé Trottier sont allés à Sherbrooke en auto dimanche dernier.

—M. François Therrien, de Laconia E.-U., ainsi que ses jeunes filles sont arrivés pour résider maintenant parmi nous.

—M. Donat Larivière de Québec est en visite pour une quinzaine chez des parents.

—M. A. Fréchette, est allé passé le dimanche, à Victoriaville, chez son oncle le Dr Côté.

—M. et Mde F. Morasse, de St-Albert, sont venu rendre visite, à leur beau-frère M. Léop. Brunelle, dimanche dernier.

—M. et Mde L. H. Pepin sont allés à Arthabaska, dimanche en auto visiter, des parents.

—Mde Veuve R. Baril, est de retour d'un long voyage à Québec, St-Pierre, Montmagny et Lévis elle est revenue enchantée.

—Dimanche soir il y eut un magnifique euchre donné au profit de l'Hotel-Dieu d'Arthabaska ; tous se sont bien amusés et très désireux d'y retourner à la prochaine occasion.

—Mlle Simone Larivière, est de retour d'un voyage à Québec, elle est revenue enchantée.

—Mde N. Giroux, de Québec, est en visite chez sa tante Mde L. H. Pepin.

—Nous apprenons avec plaisir que Mde B. Blanchette qui était dangereusement malade est maintenant en pleine convalescence.

—Mlle Léontine Laroche est en visite chez son frère le Dr W. Laroche.

Ste-Sophie de Mégantic

—A Ste-Sophie de Mégantic, lundi 13 septembre, ont eu lieu les funérailles de M. Arthur Bergeron. La cérémonie fut des plus imposantes M. Bergeron sera très regretté par tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaitre.

Il était, sans crainte de le dire, un vrai chrétien, d'un caractère qui plaisait à tous, à peine agé de vingt-neuf ans. Les saints du ciel l'on ravi pour l'unir à jamais à sa regrettée épouse née Amanda Pepin, qui en novembre dernier, décéda à Laurierville lieu de leur demeure. Les époux laissent pour pleurer leurs pertes de nombreux parents et amis.

Nous offrons à la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances

UN ABONNÉ

—M. et Mde Philippe Beauchesne d'Arthabaska, M. et Mde Willie Hamel de Warwick, M. et Mde Alphonse Pepin, Mde Veuve Félix Pepin, Mlle Rose-Alma Pepin, M. et Mde Elphège Crête et Mlle Anna-Rose Crête, de St-Paul de Chester, M. et Mde Herménégilde Pepin, de St-Rémi de Tingwick, M. Ludger Pepin, de Chaudière Jonction, ont assisté aux funérailles de leur regretté beau-frère M. Arthur Bergeron de Ste-Sophie de Mégantic.

Le " World Wide et la Guerre

Cette splendide publication hebdomadaire anglaise rend un service appréciable au Canada durant la guerre actuelle. Elle donne a ses lecteurs, chaque samedi, les articles les plus fameux publiés en angleterre et en Amérique. Elle reflète donc l'opinion courante des deux hémisphères.

Des hommes eminents ont reconnu sa valeur. Qui donc pourrait s'en passer ?

Presque chaque article est à conserver ou à passer à un ami.

Abonnement : $1.50 par année ou 25c. pour 3 mois à titre d'essai. Ecrivez à John Dongall Son, étiteurs, " Witness " Bloc Montréal.

Canada
Province de Québec
District d'Arthabaska
No 422

Cour Supérieure

Edmond Ramsay, cultivateur, de la paroisse de St Christophe.

Demandeur,

Vs.

Antoine Hamel, de North Brookfield, dans l'Etat du Masschusetts, l'un des Etats-Unis d'Amérique.

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Arthabaska, 6 octobre 1915.

MARCEAU & PICHER
P. C. S.

Perrault & Perrault
Avocats du demdr.

ELLE RECOMMANDE 'FRUIT-A-TIVES'

Mde. Corbett Lit L'annonce Et En Fait L'essai

AVON, ONT., 14 mai 1914.

J'ai pris 'Fruit-a-tives' pour *l'indigestion et la constipation*, avec les meilleurs résultats, et je continue à en faire mon unique remède. J'ai vu une annonce de 'Fruit-a-tives', accompagnée d'une lettre dans laquelle on le recommandait très chaleureusement, et le l'ai essayé." ANNIE A. CORBETT.

Le temps prouve que dans tous les cas de *constipation et de maladies de l'estomac*, on peut toujours compter sur 'Fruit-a-tives' pour procurer le soulagement prompt.

50c. la boite, 6 pour $2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Partir..... C'est mourir un peu....

(Dédié à C. C.)

Se séparer.... l'éternelle litanie.. Il se dégage de ces détresses et de ces ruptures, une mélancolique beauté faite du sacrifice des bonheurs humains à un farouche idéal.

Mais tout cela est-il bien vrai ? ? ? Tout cela donne-t-il la vérité, tout cela enfin, est-il d'accord avec l'expérience ? ? ? Ici posons un point d'interrogation.

Un souffle froid, presque hostile glisse sur nous. L'amour n'a pas de pire ennemi que cette voix de la vérité, que nous combattons sans pouvoir étouffer. La vie joue avec nous comme le vent avec les nuages. Que devient l'amour, l'amour qui devait être plus fort que les nuages ? ? ?.....

Hélas.....le temps a passé ; il poursuit sa marche. Tout ce qui doit passer passe, tout ce qui doit changer change.... tout amour doit mourir ; les belles heures ne reviennent plus. Le cours infini du temps n'en ramènera pas de pareilles pas plus que le fleuve qui fuit sans cesse ne ramène la même goutte d'eau....

Le glissement des mois, des années, doivent-elles donc affaiblir le souvenir au lieu de les augmenter ? Impossible... faisons plutôt silence sur cet avenir que l'on souhaite toujours rose....

***

Le barbare waggon m'emportait ce jour-là.... dans le tourbillon de sa fumée épaisse.... dans une course furibonde, pendant que je restais l'âme pleine de mon village, des amis laissés là....

Le train effleurait en courant les hameaux qui n'avaient pas de gares ; il courait toujours volait plutôt.... Il croit que la vie est un spectacle ; il la traverse sans se soucier d'elle.... S'il consent parfois à marcher à côté de la route ce qui nous permet d'apercevoir les autos courant sous le soleil ou la pluie, ou encore les voitures trottinant vers le village, le plus souvent il troue la montagne, enjambe la vallée. Et il ne reste pour nous, voyageurs, que des tableaux toujours fuyants de la campagne qu'on brûle.

Les stations se succèdent, grandes gare lumineuses, bruyantes ; petites gares endormies, où l'on s'arrête à peine, où le chef de train passe en courant sur le gravier et criant un nom qu'on ne comprend pas toujours, et qui s'éloigne pendant que le train reprend sa course.

Stations nombreuses où l'on passe en riant, sans s'arrêter et dont on voit les maisons de chaque côté de la voie.

On sent le petit vertige sensuel de la course folle et l'on retient un éclat de rire en voyant près de nous, des gens graves qui prennent tout cela au sérieux et qui ont l'air d'aller à leurs affaires....

Quelquefois le voyage est amusant, l'on se divertit de tous les incidents, insignifiants pour d'autres, délicieux pour nous. Ce sont comme une semence de souvenirs. Et goûter par avance le souvenir est une des plus intenses et des plus exquises parmi les joies humaines.

***

Me voici loin, bien loin de mon village. seule avec mes pensées.... que font-ils là-bas, tous ceux que j'aime.... Oh ! les choses du village qui meurent, fixons-les dans la langue qui doit leur survivre... tout mon passé, est là, et je puis écrire aujourd'hui avec Coppée :

" Malgré un cœur brisé, sans espoir et sans foi
" Sans cesse je retourne à mon passé riant... ."

Mais il ne faut pas toucher nous-même à notre destinée ; il faut la laisser s'accomplir en dehors de notre volonté. Il serait bon pourtant de penser que la vie est riche infiniment, qu'aucune douleur ne saurait la briser, qu'elle répandra sur nous des promesses et des désirs renouvelés sans cesse.....et pourtant tout cela s'évanouit dans le crépuscule d'un matin gris, d'un matin triste.... et nous tendons vainement les bras..... s'est le vide.... c'est la mort des illucions....

SUZON.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Nouvelles des Cantons de l'Est

Thetford Mines

—Un douloureux accident est arrivé à Mme Porter, alors qu'elle se rendait de Thetford Mines, à Claphan. Elle était accompagnée de sa fille, Winnie, et celle-ci tenait les rênes, lorsque le cheval prit peur et lança violemment Mme Porter sur une clôture de fils barbelés. Dans sa chute la victime se creva l'œil gauche. Lundi, elle fut transportée à l'hôpital Royal Victoria, où on opéra l'enlevement de l'œil blessé. Mlle Porter s'en est tirée avec seulement quelques égratignures.

Goshen road

—M. Narcisse Croteau et sa fille, Mlle Berthe, de St-Georges, étaient de passage ici, ces jours derniers, de retour de Windsor-Mills, où ils avaient été conduire M. et Mme Eugène Croteau et leur jeune garçon, Edgard, qui retournaient à Lawrence Mass., après une promenade d'un mois, passée chez des parents et des amis.

—M. et Mme Alcide Fréchette, de St-Norbert d'Arthabaska sont actuellement en visite chez M. Georges Gagné, père de Mme Fréchette.

—Melle Aurore Bisson est partie pour passer quelques jours chez des parents et des amis, à Asbestos.

—M. Louis Marin, d'Asbestos, était en visite ici, chez des parents, dimanche dernier.

Asbestos

—Nous recevons ce matin une lettre de M. l'abbé L. H. Pépin-Lachance, ancien vicaire d'Asbestos avec lequel nous entretenons une correspondance régulière. Entre autres choses M. le curé nous annonce que son évêque vient de lui confier la direction Curiale de l'église St. Boniface, de Wallhalla, North-Dakota.

—M. Théophile Langlois, père, cultivateur de Tingwick, était ici vendredi.

—M. Joseph Bachand, employé pour la compagnie des Tramways, de Montréal, était ici vendredi, de retour d'une promenade chez des parents de St-Camille. Il est retourné vendredi après-midi, à Montréal.

—M. A. P. Marchand, gérant de la Banque Canadienne du Commerce, succursale d'Asbestos est parti pour sa vacance annuelle. Il se rend d'abord à Magog où demeure sa famille. Nous souhaitons au populaire gérant les choses les plus agréables durant cette période de repos.

—M. A. Boucher, de Victoriaville, marchand de remèdes brevetés, était ici récemment, pour affaires.

—M. E. Fortin, cultivateur de Wotton, est passé ici vendredi.

—M. Arthur Bonvouloir, marchand de Nicolet, était ici, ces jours derniers il est retourné chez lui vendredi après-midi.

—M. Arthur Lockwood, de la rue du Roi, est un chasseur heureux ! Après deux jours d'espérance il a abattu un jeune chevreuil d'environ deux ans et pesant au delà de cent livres. Les bois de Kingsey ont été témoin de ce beau coup de feu. Nous félécitons cordialement l'habile Nemrod, qui n'est pas à son premier exploit.

St-Rosaire

—Vendredi le 23 courant est décédée à l'âge de 67 ans Mme Eucharist Valois, née Clotilde Bérard.

Les funérailles ont eu lieu le 27 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par l'abbé J.-B. Durocher, curé de cette paroisse assisté de MM. W. Pitt curé, de St-Louis de Blandford et de J. Biron, vicaire de Princeville, comme Diacre et Sous-Diacre.

Les porteurs étaient MM. Edouard Bérard, Narcisse Bérard, Pierre Bérard tous les trois de St-Georges de Windsor et frères de la défunte et M. Louis Valois, de Tingwick, son beau-frère. La croix était portée par M. Joseph Letendre.

On remarquait dans le cortège : M. et Mme Saül Delude de Weedon, Centre Mme Joseph Falardeau, de St-Guillaume, M. et Mme Onésime Pontbrilland, M. Adélard Pontbrilland, M. Armand Pontbrilland, Mlle Juliette Pontbrilland tous de St-Guillaume et cousins et cousine de la défunte ; Mlles Célina et Lydia Valois, de Tingwick, Mlle Clara Bérard, de St-Georges de Windsor, Mme Pierre Geoffroy, de St-Léonard, ses nièces, M. Joseph Geoffroy, de St-Léonard, arrière-neveu, M. Arthur Beauvilliers, M. Alphonse Beauvilliers, et Mlle Yvonne Beauvilliers et un grand nombre d'amis, de St Rosaire.

La défunte a été inhumée dans le cimetière de cette paroisse. Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincéres sympathies.

—Le 21 du mois courant est décédée après une courte mais bien dure maladie Mme Alfred Guillemet, (née Hortense Paquin,) de Bulstrode.

La levée du corps a été faite par l'abbé J. B. Durocher, curé de cette paroisse.

La défunte a été inhumée dans le cimetière de cette paroisse. Nous offrons à la famille éplorée nos condoléances les plus sincères.

OUVRAGES POPULAIRES

A la Librairie de " L'Union "

Nous prions nos lecteurs de jeter un coup d'œil chaque semaine sur les livres que nous annonçons en vente sous le titre " Ouvrages populaires ". Cette liste change chaque semaine. Prière d'enregistrer les lettres si on y insère de l'argent.

LES BOIS-FRANCS : PAR L'ABBÉ CHS.-ED MAILHOT.—1 vol. illustré de 9×6—500 pages Broché $1.25 Relier $2.00.

Histoire et statistique héroïsme et fidélité, tels pourraient être les deux sous-titres du livre énergique et consolant que vient de publié M. l'abbé Chs. Ed Mailhot. Dans les douze chapitres que forment les 500 pages de l'ouvrage l'auteur étudie la formation, le développement de cette partie des Cantons de l'Est qu'on appelle *Les Bois-Francs*. Ce livre est bourré de faits et de renseignements.

***

BASTONNAIS (les), par JOHN LESPERANCE. 1 volume in-8o, illustré 9¼ x 6¼, 272 pages $0.90

Le titre de cet ouvrage indique immédiatement qu'il s'agit d'un des événements les plus intéressants de notre histoire, l'invasion des Américains de Montgomery et de Arnold, que le peuple avait appelés Bastonnais, par corruption de Boston, lieu de départ de l'armée envahissante. Le roman de M. John Lespérance, l'écrivain bien connu de la "Gazette" de Montréal, a été primitivement écrit en anglais. L'édition que met en vente la Librairie de *L'Union*, est une excellente traduction française agrémentée de nombreuses illustrations qui ajoutent encore au charme de la lecture. En dehors des faits historiques, toutes les mœurs, les idées, les costumes, la psychologie de cette époque curieuse sont mises en relief d'une façon puissante. C'est l'époque où l'opinion canadienne n'est pas encore fixée et où notre peuple cherche sa voie. La conquête vient de s'achever. L'état d'âme de la population française est particulièrement bien indiqué par des faits et des incidents qui agrémentent le récit. Aucun livre ne peut fournir sur cette époque une instruction plus attrayante et plus indemne de préjugé national, politique ou religieux.

***

CHARLES GUERIN, roman de mœurs canadiennes, par PIERRE J.-O. CHAUVEAU, avec introduction d'ERNERST GAGNON et illustration de J. B. LAGACÉ. 1 volume 9 x 6, broché $1.00

Il y a déjà longtemps que ce très remarquable roman de mœurs canadiennes, qui dans le temps obtint un succès considérable, était devenu introuvable dans le monde de la librairie, et il n'y a auçun doute que le public le reverra avec un plaisir sensible sous la forme de ce beau volume in 8 de 384 pages, orné de jolies illustrations, dont le plus grand nombre constituent une merveilleuse évocation des temps jadis. Ce qui prêtera toujours un intérêt exceptionnel à ce roman c'est que, en dehors de l'intrigue particulièrement attachante qui en fait la trame et du grand renom de son auteur, le problème résultant de la situation, au Canada, de la race conquise en face de la race conquérante, y est posé de main de maitre, à tel point même que certaine pages semblent ne dater que d'hier, et n'avoir été écrites que pour mieux nous éclairer sur la meilleure conduite à tenir, dans les temps présents, pour la solution des divers problèmes auxquels nous avons à faire face comme nation.

***

ANECDOTES CANADIENNES suivies de Mœurs, Coutumes et Industries d'autrefois, mots historiques et mottes de l'histoire, compilées et annotées par E. Z. Massicotte. 60s

ANECDOTES CANADIENNES, par Massicotte. 40s

ANNA KARENINE, par Tolstoï. 2 vol. reliés. 60s

ANNEAU FATAL (l'), roman illustré, par Folley. 40

ANNE-MARIE de la Province, roman, cartonné. 40s

ANNUAIRE (l') de MARIE ou le véritable serviteur de la Sainte Vierge, approuvée à Rome, par Menghi d'Arville. 1.00

APRÈS L'OPTION, roman, par Duguet, Grand volume illustré. 30c

ARMAND DURAND ou la promesse accomplie, roman canadien, par Mme Leprohon. 30s

ART ET LE GOUT (l') AU FOYER : Une des conditions du bon bonheur, par Mme Hennequin, 30 sous.

Vous êtes Bilieux ?
PILULES de DAVIS pour le FOIE
Douces mais Efficaces.
40 pilules pour 25c.
La Cie Davis & Lawrence, Props., Montreal

Assurez Vos Chevaux

contre la mort par maladie ou par accident, incendie, foudre. Nous avons les polices avec les clauses les plus larges, les plus libérales. La Compagnie offre à ses assurés toutes les garanties désirables d'honorabilité et de solvabilité.

Nous Assurons :	Etalons, Chevaux de Courses, Chevaux de Travail, Juments Poulinières avec ou sans assurance sur le poulain à naitre ; Bétail, Risques de Castration, Risques de Transport, etc.—Tous les genres d'assurance d'animaux.

Ecrivez-nous pour détails et l'adresse de notre agent le plus rapproché. Agents demandés pour districts non représentés.

THE GENERAL
ANIMALS INSURANCE COMPANY OF CANADA
Bureau Principal : 71a RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

IMAGES MORTUAIRES

La véritable piété envers les morts consiste à prier pour leur repos éternel, un bon moyen de leur venir en aide est de donner aux parents et amis des objets qui puissent leur rappeler à la mémoire.

Les images mortuaires sont sans contredits les meilleurs objets que l'on puisse offrir à un parent ou ami du défunt, pour l'engager à adresser à Dieu une prière, pour le repos de son âme.

Afin de mettre ces images à la portée de tous, nous les offrons aux bas prix suivants. Impression comprise du nom, de l'âge du défunt et des prières Avec une croix à la place du portrait. Avec portrait du défunt.

50 IMAGES	$1.00	25 IMAGES	$1.50
75 IMAGES	$1.25	50 IMAGES	$2.00
100 IMAGES	$2.00	100 IMAGES	$3.00

Envoyez l'argent en même temps que la commande.

Ecrivez bien lisiblement.

Nous acceptons des bons de poste ou des timbres, pour toute fraction de piastre.

Les formules ou prières seront mises suivant l'âge ou l'état du défunt, ou tout autre à votre choix.

Nous n'acceptons aucune commande moins de 25 cartes.

Envoyez si possible le meilleur portrait du défunt que vous avez.

Nous pouvons reproduire un portrait, et le détacher d'un groupe, aussi bien que s'il était pris seul, mais indiquez-nous lequel vous désirez faire reproduire, par une petite croix au-dessus de la tête ou au pied ; mais jamais dans a figure ni trop près de la tête.

Nous avons au-delà de 75 variétés de cartes différentes, à moins d'avis contraire nous les enverrons différentes.

Toutes commandes par la malle recevront la plus prompte attention.

Lorsque l'ouvrage sera terminé, le tout vous sera retourné par la malle sans charge extra.

Votre tout dévoué,

ADRESSEZ VOS ORDRES ; " L'UNION DES CANTONS DE L'EST,"
Arthabaska, P. Q.

P. S —Nous garantissons notre ouvrage de 1ère classe, car nous faisons une spécialité de ces cartes, et promettons de vous satisfaire.

Nous avons le plus beau choix de cartes mortuaires, récemment reçues de Paris que vous puissiez désirer.

Nous conseillons à tous ceux des alentours de venir les choisir eux-mêmes. Pour ceux trop éloignés nous les choisirons suivant l'âge et l'état de la personne défunte.

Si vous nous donnez votre commande, comme nous l'espérons, retournez-nous la carte que vous avez reçue de nous, comme échantillon, en même temps que votre commande.

(Détachez ce coupon sur lequel vous remplirez vos ordres. Et vous nous le retournerez par la malle.)

.....

Nom du défunt .....
Epoux de .....
Décédé le .....
Ou Fils de .....
A l'âge de .....
Nombre de cartes sans portraits .....
Nombre de cartes avec portraits .....
Montant de l'argent inclus $ .....
Votre nom .....
Votre adresse .....

Commande donnée à L'UNION DES CANTONS DE L'EST Arthabaska, P. Q.

☞Vous trouverez aussi : Cartes-Deuil de visite. Bouquets spirituels, offrandes de messes. Enveloppes, Papier deuil

Inspection des Établissements Industriels et Édifices Publics

L'Inspection des Etablissements Industriels et des Edifices publics relève du département des Travaux Publics et du Travail de Québec. L'hon. L. A. Taschereau, ministre ; S. Sylvestre, sous-ministre ; Alphonse Gagnon, secrétaire.—Bureau de Montréal, 9 rue St Jacques ; Louis Guyon, inspecteur en chef ; James Mitchell, inspecteur ; O. J. Monday, inspecteur ; J.-E. Deslauriers, Mde Louisa King, inspectrice ; Mlle Clémentine Clément, inspectrice.—Bureau de Québec : (Département des Travaux Publics et du Travail) ; J. Jobin, inspecteur ; Samuel Desrochers, inspecteur ; Mde Eusèbe Lemieux, inspectrice.

EXTRAIT DE LA LOI ET DES REGLEMENTS.

" 3021. Les établissements industriels doivent être construits et tenus de manière à assurer la sécurité du personnel ; et dans ceux qui contiennent des appareils mécaniques, les machines, mécanismes, appareils de transmission, outils et engins doivent être installés, entretenus dans les meilleures conditions possibles pour la sécurité des travailleurs ;

2. Ils doivent encore être tenus dans les meilleures conditions possibles de propreté; offrir un éclairage et une circulation d'air suffisante pour le nombre des employés présenter des moyens efficaces d'expulsion des poussières produites au cours du travail, ainsi que des gaz a vapeur qui s'y dégagent et des déchets qui en résultent ; offrir en un mot toutes les conditions de salubrité nécessaires à la santé du personnel, tel que requis par et conformement aux règlements faits par le conseil d'hygiène de la province de Québec avec l'approbation du lieutenant gouverneur en conseil.

" 3023. Dans les établissements classés comme dangereux, insalubres ou incommodes par le lieutenant-gouverneur en conseil, l'âge des ouvriers ne doit pas être moindre de seize ans pour les garçons et dix-huit ans pour les filles et les femmes.

2. Dans tous les établissements autres que ceux indiqués dans le paragraphe precédent. l'âge des ouvriers, que ce soit des garçons ou des filles ne doit pas être moindre de quatorze ans

3. Le patron de l'enfant ou de la jeune fille doit, s'il en est requis, présenter à l'inspecteur un certificat d'âge, signé des parents, du tuteur ou des autres personnes ayant la garde ou la surveillance de l'enfant ou de cette jeune fille ou l'opinion écrite d'un médecin à ce sujet.

L'inspecteur peut exiger que ce certificat soit vérifié au moyen d'affidavit.

" 3021. Un nouvel examen des enfants ou filles déjà admis dans l'établissement peut être ait à la demande de l'inspecteur, par un des médecins hygiéniques ou par tout autre médecins et sur l'avis de tel médecin, l'employé examiné peut être renvoyé du service pour défaut d'âge ou même de force physique.

" 3024. Tout garçon ou toute jeune fille au-dessous de seize ans employé dans un établissement industriel et qui ne sait ni lire ni écrire, doit tant qu'il ou qu'elle continue d être ainsi employé ou jusqu'à ce qu'il ou qu'elle sache lire ou écrire, fréquenter continuellement une école du soir de la municipalité où elle réside, si il en a une, aucun patron ne doit admettre de jeune garçon ou de jeune fille dans son établissement, sans être assuré que ce jeune garçon ou cette jeune fille sait lire et écrire, ou suivant le cas, sans un certificat du directeur, ou autre instituteur en charge de cette école du soir, attestant que ce jeune garçon ou cette jeune fille fréquente la dite école. Ce certificat doit être conservé dans l'établissement, et montré à l'inspecteur chaque fois qu'il en fait la demande.

3024b. Tout patron qui négligera de se conformer quelqu'une des exigences de l'article 3024, encourt pour chaque telle offense une pénalité édictée par l'article 3037.

DES DEVOIRS GENERAUX DES CHEFS D'ETABLISSEMENTS.

" 3027. Tout chef ou patron d'établissement visés à l'article 3020, doit se conformer au prescriptions qui le concernent et notamment doit :

1. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit indiquant son nom et son adresse, le nom de l'établissement, l'endroit où il est situé, l'espèce d'industrie exploitée, la nature et la quantité de la force motrice qui est employée.

" Cet avis doit être donné dans les trente jours de l'entrée en vigueur de la présente pour les établissements actuellement en existence.

2. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit, l'informant de tout accident qui a cause la mort de quelqu'un des travailleurs ou lui a causé des blessures graves qui l'ont empêché de travailler, et ce, dans les quarante-huit heures de l'accident.

Cet avis doit inclure le domicile de la personne tuée ou blessée ou l'endroit où elle a été transportée afin de permettre à l'inspecteur de faire l'enquête que lui prescrit la loi à ce sujet

Tenir des registres où sont entrés :

(a). Les noms, âges et lieu de résidence des enfants, arçons, filles ou hommes qu'il emploi quand le lieu de la résidence est dans une municipalité dans laquelle les maisons sont numérotés, la rue et le numéro.

Aux hommes de Bureau

Avocats, courtiers d'Assurances, Comptable.....

¶ Nous avons le plaisir de vous annoncer que vous trouverez à la LIBRAIRIE DE L'UNION tout le nécessaire de bureau. Notre papier est de qualité supérieure ; nous avons en mains les différentes marques, depuis le papier de luxe, jusqu'au papier employé pour les affaires courantes Nos Encres, Plumes, Crayons, sont des meilleurs sur le marché. Aussi des livres blancs, livres de comptes, journal, chèques, carnets, etc.

¶ Notre stock de Rubans à Typewriter est complet, de même que nous avons à la disposition de tous un choix spécial de papier carbon, aussi un choix très varié de papier pour originaux et copies.

¶ Les gens de bureau seront heureux d'apprendre qu'il leur est maintenant possible de s'approvisionner à un même et seul endroit de tout ce qui leur est nécessaire ; c'est déjà pour eux un avantage de pouvoir le faire sans perte de temps inutile, et à bon compte.

¶ Nous faisons des impressions de toutes sortes, nos presses sont des plus modernes et très rapides, ce qui nous permet d'exécuter, à bref délai, toutes commandes d'impressions que vous voudrez bien nous confier.

....A LA....

LIBRAIRIE DE L'UNION

ARTHABASKA, P, Q.

... AUX COMMERÇANTS...

EPICIERS, COUTURIERS
FABRICANTS DE BEURRE

¶ Nous sommes heureux de vous informer qu'à la LIBRAIRIE DE L'UNION, vous trouverez un stock assorti de Papier d'Emballage dans les lignes pesantes et légères, de Ficelles de toutes dimensions et de toutes couleurs, de Sacs de toutes les grandeurs. Les fabricants de Beurre auront là le véritable papier nécessaire à envelopper leur marchandise.

¶ Nous avons aussi les *stands* et couteaux prêts à installer sur le comptoir, et tous les accessoires du même genre nécessaires au commerce.

¶ Nos clients sont aussi à même de se procurer à notre imprimerie l'exécution prompte et parfaite de tous les genres d'impression. Placards-Réclames, Circulaires, Pancartes, En-têtes de Lettres, Etats de Comptes, Brochures, Livres, Catalogues, Cartes de Visite, d Affaires, Etc.

¶ La rédaction des annonces commerciales est l'objet d'une attention spéciale, et la typographie ne laisse rien à désirer.

¶ Le mot qui frappe la clientèle, la phrase qui devra se graver dans tous les esprits, ressortent toujours de nos Placards, Circulaires, etc., etc., d'une manière lumineuse e persuasive.

¶ C'est la fortune de nos annonceurs et la bonne réputation de nos ateliers.

La cie d'Imprimerie d'Arthabaskaville
ARTHABASKA - P. Q.

LISTE DE QUELQUES UNES DES MARCHANDISES
A VENDRE A LA LIBRAIRIE DE
'L'UNION DES CANTONS DE L'EST"

Attache-feuille
Bandes en Caoutchouc
Boites de Papeteries.
Blancs de Billets, de Reçus et autres.
Billets Payables et Recevables.
Blancs de Liste Electorale.
Blancs de Rôle d'Evaluation
Blancs de Reçus pour Taxes.
Blancs de Recensement Scolaire.
Cire à cacheter assortie en couleur
Cartes de visite blanches et neuil
Cartes d'Affaires.
Cartes de Fêtes.
Cartes de deuil.
Cordes à attacher.
Cartes à jouer.
Crayons de toutes sortes.
Cahiers d'école à l'encre et aux rayon.
Carnets de poche.
Crayons d'Ardoise
Craie.
Diary.
Dateur.
Décoration en papier.
Encre de toutes sortes; de Chine, Antoine. Waterman. Higgins, Stephens Noire, Rouge, Verte, Bleue, Blanche en grande et petite bouteille.
Enveloppes de toutes sortes.
Epingles, Effaces.
Encriers.
Entêtes de lettres.
Entêtes de comptes.
Etampes en Caoutchouc.
Etats de comptes.
Engagements d'Institutrices.
Files pour Factures et lettres.
Feuilles de Rose.
Fil de fer pour fleurs Atificelles
Grattoirs.
Impressions de livres, Factums, etc.
Images en dentelle.
Images de deuil.
Images en feuilles, Chromos assortis
Images de 1re Communion.
Index.
Journeaux d'Appel.
Lettres funéraires.
Lettres de faire-Part
Livres d'Ecoles.
Livres de comptes
Livres de Temps.
Papeterie de Mariage
Papier Toilette
Papier Foolscap
Papier Soie.
Papier à Clavigraphe.
" doré.
" argent.
" de deuil.
" Légal.
" Crépé.
" Carbon.
" Buvard.
" à lettre
" à envelopper
" Dentelle.
" Musique.
" Parchemin.
" d'Egypte, d'Armente.
" de luxe,
Procès-verbaux de Saisie.
Punaisses en acier et en cuivre
Poudre à Encre.
Plumes, Porte-Plumes.
Paniers à papier.
Pad Buvard.
Pads et tablettes.
Presses à copier.
Règles.
Scrap Book.
Serviettes en papier de soie
Tables d'intérêts.
Tampon encre.
Tags, plusieurs sortes.
Travellers Order Book

Etc. Etc. Etc. Etc.

☞Conservez cette liste.
☞Commandes par la malle exécutées promptement.

ENVELOPPES

Commerciales, carrées, pour papier foolscap et toutes les dimensions extraordinaires toujours en stock

Nous pouvons vous fournir tout ce dont vous avez besoin

... ADRESSEZ-VOUS A LA ...

LIBRAIRIE DE "L'UNION"

ARTHABASKA, P. Q.

Excursions de Colons pour l'Ouest Canadien

MANITOBA-SASKATCHEWAN-ALBERTA

Tous les mardis, jusqu'au 26 octobre.

EXPOSITIONS San Francisco---San Diego

Billets maintenant en vente

JOUR D'ACTIONS DE GRACES

Simple Passage.—Dép. 11 oct. Retour même jour.

Passage et Tiers.—Départ, 10 et 11. Retour jusqu'au 12 oct. 1915.

Pour billets et renseignements généraux,

S'adresser à 30, rue St-Jean, angle côte du Palais, 46, rue Dalhousie. Aussi au Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,

Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.

Ou à E. J. HEBERT,

1er ass.-Gér., Dépt Voyageurs, Gare Windsor, Montréal, Qué

Arpenteur

M. Amédée Landry, arpenteur, de Bécancour, comté de Nicolet, se tient à la disposition de tous ceux qui voudront l'employer à ce titre. M. Landry est un arpenteur d'expérience.

Nous le recommandons à nos lecteurs qui auraient besoin des services d'un arpenteur. Ecrire à

M. AMEDEE LANDRY, arpenteur,
Bécancour, P. Q.

Canada
Province de Québec
District d'Arthabaska } Cour Supérieure
No 327

Dame Béatrice Crépeau, de la ville de Westmont, épouse séparée de biens de Henri Jodoin avocat, C. R. du même lieu et le dit Henri Jodoin, pour autoriser et assister sa dite épouse

Vs. Demandeurs,

Onil Bélanger, de la paroisse de St-Christophe d'Arthabaska et maintenant absent aux Etat-Unis d'Amérique.

Défendeur,

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Arthabaska, 16 Septembre 1915.

MARCEAU & PICHER
P.

Crépeau & Côté
Avts du demdr. C. S.

☛Nous vendons à la librairie de "l'Union" de la colle suédoise, pour coller la porcelaine la faïence, le marbre ou les métaux, 5 et 10 cts, le tube

Z. Ducharme

MARBRIER

VICTORIAVILLE



M. Z. DUCHARME de Victoriaville, a toujours en mains les

Monuments Epitaphes, Etc., Etc.

Une visite sollicite

☛Importateur de Granit d'Eco Statues de Carrara Italie.

Adressez-vous à "l'Union des Cantons de l'Est"

ARTHABASKA, P. Q

Pour tous vos travaux d'Impression

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE,
CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES
ENVELOPPES, CIRCULAIRES,
BROCHURES,
LIVRES DE TOUS FORMATS
FACTUMS, LIVRETS DE REÇUS,
PROGRAMMES, AFFICHES
ETC., ETC., ETC.

N.-B.—Attention spéciale aux commandes données par la malle.

Cadres à Vendre

Nous avons reçu cette semaine un nouvel assortiment de cadres que nous vendrons bon marché.

Ceux qui auront des images à faire encadrer feront bien de venir nous voir avant d'acheter ailleurs.



Exposition Panama-Pacific

A cette occasion le Grand Tronc vendra des billets d'excursion du 1er mars au 30 novembre inclusivement, pour les points dans la Colombie-Anglaise, Californie, Oregon, Washington.

Chercheurs de Foyers

Le Grand Tronc vendra des billets d'excursion pour le Ouest Canadien, à très bas prix, aller et retour; Avril 20, 21, 27, 28,—Mai 4, 5, 11, 12,18,, 19, 25, 26,—Juin 15, 16, 22, 23,—Juillet 4, 5, 11, 12, 18, 19, 25, 26—Août 1, 2, 8, 9, 15, 16, 22, 23, 29, 30, —Septembre 7, 8 14, 15, 21, 22.

Pour informations s'adresser à

J. A. PELLETIER.
Victoriaville, P. Q.

A Messieurs les Notaires

Nous enverrons sur demande des échantillons accompagnés d'une liste de prix pour toutes les fournitures nécessaires dans l'exercice de la profession notariale tels que ; Grandes enveloppes blanches ; Sceaux rouges, bleus, verts, dorés. Attache-feuilles, Enveloppes à documents en carton, Fournitures et accessoires pour clavigraphe.

S'adresser à

La Librairie de "L'Union"

A. L. DUFRESNE

INGENIEUR CIVIL
Arpenteur Provincial et fédéral,

embre de l'Association des Ingénieurs du Canada
SOLLICITEUR DE BREVET
Bureau 55 rue King
SHERBROOKE, P. Q.

Rubans et Papier pour Machines à écrire

Pour machine "Underwood" largeur ½ pouce et 7/16 de pouce
Pour machines "Empire," "Remington," Smith Premier" etc., etc.,
Couleurs noire, purple, bleue, bleue et rouge etc., etc.,
Aussi papier à machine de différentes qualités, à "La Librairie de L'Union

"Les Bois-Francs"

PAR

L'ABBE CHS.-Ed. MAILHOT

En vente à La Librairie de L'Union et chez l'auteur, à Victoriaville.

Prix Brochure $1.25 ; Relié $2.00.

Ceux qui désirent avoir cet intéressant ouvrage feront bien de se le procurer au plus vite possible, car ce volume s'enlève rapidement

LIVRES LIVRES

Demandez nos Catalogues et vous y trouverez aux prix les plus avantageux

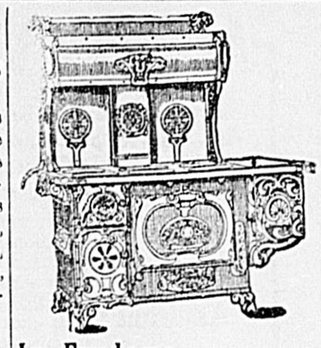
Aventures passionnantes
Romans célèbres
Récits émouvants
Histoires pathétiques

En un mot tous les livres que vous aimez et que vous cherchez peut-être depuis longtemps.

Librairie Henri Olivier

44, COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC

Nous avons reçu une tonne de papier manille pour envelopper, en rouleaux et à la rame, que nous vendons au prix de la manufacture



La Fonderie de Victoriaville

A le plaisir d'annoncer au public qu'elle a le plus gros stock de poëles de cuisine et autres, du Comté d'Arthabaska. Elle tient les poëles d'acier de la plus grande manufacture du Canada, ainsi que les poëles en fonte. Tous ces poëles sont garantis et ont l'avantage de chauffer au bois et au chabon.

Si vous voulez économiser votre argent, venez examiner ce stock et connaître les prix. Nous défions toute compétition.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

Placements

Les placements les plus sûrs se font toujours sur des prêts aux municipalités. Nous en avons toujours qui rapportent de 5% à 6%.

Adressez-vous en toute confiance à

Provincial Securities Ltd.

105 Mountain Hill
QUÉBEC, Canada.

Nous venons de recevoir un assortiment de papier à envelopper, en rames ou en rouleaux de 6, 9, 12, 15, 18, 20 et 24 pouces que nous vendons bon marché.

Avis aux marchands

N'oubliez pas que....

Nos avons des affile-crayons, des compas, des boites de peintures à l'eau, des tablettes pour le cinq-cents, pour le bridge, des albums pour cartes postales, des sceaux qui impriment initiale pour le papier même, (voilà un très joli cadeau,) des sceaux en papiers diorés avec l'initial desssus ; de la pâte blanche pour papier ; papier d'Arménie ; pot à mucilage, etc., etc.

Venez visitez notre librairie. Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS.

L. R. LAVERGNE
Avocat
ARTHABASKA
L. R. LAVERGNE, LL.B.
Ancien Bureau de LAURIER, LAVERGNE & COTÉ, rue de l'Eglise.

PERRAULT & PERRAULT
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau: Rue de l'Eglise
J. E. PERRAULT GUSTAVE PERRAULT

WALSH & POISSON
Avocats
ARTHABASKA, P. Q.
F. WALSH, B. A.
JULES POISSON, M. L. C.
Bureau: En face du Bureau de Poste

Vincent & Girouard
Ingénieurs, Arpenteurs, Architectes
Travaux Municipaux.—Expertises
Rapports Techniques. Subdivision de lots
—TEL. MAIN 1168—
15, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

LAVERGNE, & GARNEAU
Notaires
ARTHABASKA, P. Q.
L. LAVERGNE, M. P.
C. R. GARNEAU L. L. B

P. A. B. FEENEY, B. A.,
NOTAIRE
STANFOLD P Q

WILFRID LAROCHE, M. D.
MEDECIN-CHIRURGIEN,
WARWICK, Qué.

DR J.-H. FRECHETTE
DENTISTE
VICTORIAVILLE P. Q.
Sera à Plessisville, les 2 derniers samedis du mois. Sera à Lyster, les 2 premiers samedis du mois.

Maison à vendre

Un bon marché

Une bonne maison en briques de 30 x 41 à trois étages avec un grand hangar, située en face de la gare du Grand Tronc, à Warwick à 25 pieds du chemin de fer, pouvant servir de magasin, un poste avantageux pour une personne voulant tenir commerce ou hôtel.

Conditions faciles. S'adresser à.

M. BERNARD CHAREST
Warwick

Tapisseries ! Tapisseries ! !

Nous venons de recevoir des Manufactures du Canada et des Etats-Unis une grande quantité de Tapisseries que nous vendons à bon marché à notre Librairie. Nous invitons ceux qui en auraient besoin de venir nous voir avant d'acheter ailleurs.

OVER 86 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, $3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, **New York**
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Boutique de Forge et Maison à vendre ou à louer

Un forgeron trouverait un très bon endroit pour s'établir en s'adressant à M. Ls Cloutier, St-Norbert d'Arthabaska, qui vendrait ou louerait sa boutique de forge, tout outillée, et sa maison située au coin de la rue de l'Eglise du chemin qui conduit à Stanfold et de la route qui conduit à Arthabaska, en face de chez M. Dolphis Poisson.

Pour cause de vieillesse, M. Cloutier abandonne le métier de forgeron.

Conditions faciles, s'adresser à

M. LOUIS CLOUTIER,
St-Norbert d'Arthabaska.

LE SAMEDI

En vente 5 cents le numéro ou $2.50 par an, chez tous les dépositaires ou chez les Editeurs-propriétaires Poirier, Bessette et Cie, 200, Boul. St-Laurent, Montréal.

Agents Demandés

Pour vendre les pommiers MCINTOSH ROUGE et autres arbres fruitiers et d'ornement.

Nous offrons pour la saison 1915 et 1916 une liste de splendides de variétés rustiques pour la province de Québec.

Commission avantageuse. Territoire exclusif.

Ecrivez nous pour les détails.

STONE & WELLINGTON
Fonthill Nurseries
Fondée en 1837
Toronto. Ontario.

Lire notre annonce pour la tapisserie dans une autre colonne.

MANUFACTURE DE

Portes et Chassis

DE

PEPIN & MICHAUD

HENRI PEPIN JOHNNY MICHAUD

ARTHABASKA, P. Q.

Tournage, Découpage, Bois préparé

AUSSI

MM. PEPIN & MICHAUD

SONT

Entrepreneurs de construction de toutes sortes. Toute demande est remplie dans le plus court délai possible. Bois de construction à vendre.

Ecrivez ou Adressez-vous à

PEPIN & MICHAUD
INDUSTRIELS
ARTHABASKA, P. Q.

N.B.—Une chaufferie est installée dans la manufacture.

SANTAL MIDY CAPSULES

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

☛LISEZ CECI : LISEZ CECI : Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E, Nous vendons aussi du papier-vitrail espèce de papier colorié pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrée, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis

Papier de deuil tout à fait nouveau en vente à la librairie de "L'Union"

VIEILLES FILLES

1

MADEMOISELLE AURELIE

Suivie de l'angora aux poils gris, qui se câline aux fauteuils en ronronnant, Mlle Aurélie, ainsi que chaque matin de sa vie, fait la revue minutieuse de son salon, comme un général inspecteur examine un régiment, avec un scrupule sévère, un oeil de lynx, une sagacité soigneuse. Marie-Jeanne est une bonne domestique ; mais, que voulez-vous, elle a ses défauts comme chacun de nous ; et l'un d'eux est de ne point remettre chaque meuble dans son coin accoutumé après l'avoir battu, ni chaque objet à sa place quand elle l'a époussetté. Défaut précieux, défaut nécessaire Que deviendrait Mlle Aurélie si Marie-Jeanne était plus ordonnée ? C'est une bonne heure qu'elle passe tous tes matins à trottiner de droite à gauche. Elle hoche la tête, fronce le sourcil, pousse un peu la table, déplace un tabouret, range un cadre et marmotte de discrètes exclamations indignées : l'étourdie ! depuis vingt-cinq ans ne pourrait-elle savoir que le guéridon laqué est à droite de la cheminée et que les coussins du canapé doivent être symétriques ! Ah ! jeunesse ! jeunesse ! Mlle Aurélie remet en place le guéridon et assure l'harmonie des coussins.

Voilà l'ordre rétabli. Debout au milieu de son royaume, Mlle Aurélie promène un regard circulaire Maintenant M. Jacques peut arriver, tout est prêt pour le recevoir. Avec un soupir de satisfaction elle s'assied sur son petit fauteuil bas, tire ses lunettes et prend le journal local. En face d'elle l'angora a sauté sur son coussin. Il baille en tirant sa langue rose, cligne de ses yeux mi-clos, puis mollement s'affaisse, se met en boule et s'endort.

Mlle Aurélie lit d'abord des mariages. Elle lit les morts, elle lit les naissances ; et tout cela l'intéresse puissamment, d'un intérêt chaque jour renouvelé.

Cependant la voilà qui regarde l'heure à la haute pendule empire qui sonna toutes celles de sa vie. Toujours en retard, cette Marie-Jeanne ! Mlle Aurélie veut reprendre sa lecture, mais son esprit est ailleurs. Elle lit la température avec distraction, parcourt les faits divers sans s'en apercevoir. Son pied gauche a un petit frémissement d'impatience et le mécontentement plisse son front. Pour sûr, le déjeûner sera en retard et M. Jacques n'aime point à attendre.

Mais le front de Mlle Aurélie se détend et un soupir de soulagement effleure ses lèvres. Un gros pas pressé fait trembler le corridor et la porte résonne de deux coups secs. Mais Minet n'ouvre point l'oeil, instruit des coutumes quotidiennes.

—Entrez.

Marie-Jeanne apparait. Elle a déjà sur ses cheveux gris son bonnet blanc de sortie ; le tablier blanc ceint sa taille épaisse et elle porte au bras le panier à provisions. Elle vient prendre les ordres de Mademoiselle pour le marché. Prendre les ordres est une manière de parler. Car Marie-Jeanne a des volontés latentes et tenaces ; rarement Mlle Aurélie l'emporte malgré son verbe haut, et généralement elle commande ce que Marie-Jeanne lui suggère de commander. Mais aujourd'hui la discussion se prolonge. Car M. Jacques vient déjeuner et cela est un événement d'importance. M. Jacques est difficile, même un peu gourmand. Il faut s'ingénier pour lui plaire. L'entente se fait sur le potage, sur les crevettes, les oeufs à la coque, les pigeons aux petits pois. Mais Marie-Jeanne veut un deuxième plat de viande et Mlle Aurélie tient pour un gâteau à la crème en sus du dessert accoutumé. Marie-Jeanne a des détours astucieux, des retours inattendus, des silences désapprobateurs. Mais Mlle Aurélie demeure inébranlable. M. Jacques adore les plats doux, il en aura. Enfin une transaction intervient. Il y aura un gâteau à la crème. Mais on ne l'achètera pas chez le pâtissier. Marie-Jeanne le confectionnera elle-même.

—Vous n'aurez pas le temps, Marie-Jeanne.

—Que si ! on a toujours le temps.

Satisfaite de sa défaite honorable, Marie-Jeanne se retire lentement, si lentement qu'elle frappe la porte derrière elle. Minet ouvre l'oeil ; Mlle Aurélie tressaille. Toujours bruyante, cette Marie-Jeanne ! Ah ! la jeunesse !

Le journal est achevé, et proprement plié pour être envoyé à l'hôpital. Si les malades avaient de bonnes lectures, ils se guériraient l'âme en même temps que le corps. Il y en a tant qui l'ont si mauvais !

Pourtant Mlle Aurélie n'est pas pessimiste. Sans doute, il y a du mal sur la terre. Il y a les morts, les maladies. Il y a la méchanceté, aussi. Mais celle-ci, elle est plus rare qu'on ne dit. Souffrir, on s'y habitue, et les morts des bien-aimés, ce ne sont que des au-revoirs pour un voyage un peu plus long, un pays un peu plus lointain. Geneviève, dont la mère était soeur de Mlle Aurélie, a suivi son mari en Amérique. C'est bien comme si

Pour les mains gercées, le visage et les lèvres la
CREME DE TOILETTE DYLCIA
50c. boîte.
Protège le teint.
La Cie Davis & Lawrence, Montreal

elle était morte, aux lettres près ; mais elles sont si rares !

D'avoir pensé à elle, Mlle Aurelie décide qu'elle va lui écrire. Sans doute, elle ne lui doit pas de lettre ; mais à l'étranger on est si heureux d'en recevoir du pays ! Mlle Aurélie va s'asseoir devant le vieux bureau d'acajou, dont Monseigneur fit présent à son grand'oncle. D'un tiroir, elle extrait une belle feuille de papier mauve ; elle essaye sa plume et, très droite, posément, les lunettes un peu penchées sur le nez, elle s'oublie dans une longue causerie. Elle ne raconte point ses soirées solitaires, ses rhumatismes, l'argent perdu par la faute du notaire, les mauvaises récoltes du petit bien à la campagne, que sa taille se casse un peu et que quelquefois il lui semble que son oreille devient dure. Mais, en revanche, elle avise sa nièce que l'hiver s'annonce clément, qu'il y a encore de belles journées, que les visites de M. Jacques lui sont des joies précieuses ; et surtout elle est si heureuse des bonnes nouvelles de Geneviève, que les enfants aillent bien, que son mari fasse de bonnes affaires. Et elle glisse une foule de recommandations timides, très sages ou absurdes.

La lettre est finie. Mlle Aurélie relit avec soin écriture régulière et fine, pointe un *i* barre un *t*. Voici l'adresse écrite et vérifiée, l'enveloppe timbrée. Elle allume une bougie, prend un bâton de cire et d'un mouvement pécis grave une empreinte irréprochable sur un large cachet vert foncé. Alors, elle est satisfaite et, le bureau refermé, tire son tricot du sac de soie noire et se met au travail, absorbée dans ses pensées. De temps en temps, un sourire effleure ses lèvres ou un petit soupir gonfle sa poitrine. Elle revit toute sa vie d'autrefois, celle de ses amis, leurs tristesses et joies : elle a des colères et des enthousiasmes ardents, des erreurs, des passions ; et les heures s'envolent rapides dans une vie si fiévreuse et si occupée. Dire qu'il y a des gens qui s'ennuient, qui se trouvent seuls, quand tant d'êtres, quand tant de choses sont avec vous, si vous le voulez, et se disputent votre attention.

La demie d'onze heures sonne.

Mlle Aurélie se lève, replie son tricot. Pourvu qui cette folle de Marie-Jeanne ait bien fait son marché et n'oublie pas ses casseroles ! L'autre jour—il y a deux ans peut-être—n'avait-elle pas brûlé sa crème, et une autre fois—à ce souvenir elle rougit encore—sucré son pot-au-feu ! Escortée de Minet, Mlle Aurélie sort du salon. Une odeur de bonne cuisine chatouille ses narines. Marie-Jeanne officie, grave, au milieu de ses poêlons Du coin de l'œil, elle voit entrer Mlle Aurélie, mais sa dignité lui commande de ne la point apercevoir. Pourtant, elle serait froissée si Mademoiselle oubliait sa visite quotidienne. Mlle Aurélie inspecte tout d'un air mi-soupçonneux qui peu à peu se fait plus content, et elle finit par déclarer d'un ton bienveillant :

—Allons, ma fille, tout ceci n'a point trop mauvais aspect. Espérons que M. Jacques sera satisfait.

Et elle rentre au salon. Midi moins un quart M. Jacques ne tardera guère. Un dernier regard sur le salon bien en ordre et puis Mlle Aurélie s'approche de la glace. Elle lisse ses bandeaux plats, arrange son fichu noir Il ne faut point être à faire peur. Et ce n'est pas sans coquetterie qu'elle fait bouffer ses manches de soie. . . L'autre jour, M. Jacques a admiré son médaillon.

Cependant un coup de sonnette retentit. On entend s'ouvrir la porte d'entrée. Un frais éclat de rire se perle avec une fusée de paroles joyeuses. La voix de Marie Jeanne répond grondeuse et enchantée. Assise sur son canapé, Mlle Aurélie frémit d'impatience ; son cœur bat plus fort ; d'avance sa bouche s'épanouit dans un sourire. Il n'est pas encore entré, mais déjà elle jouit de le sentir là. Un petit pas pressé devance celui de Marie-Jeanne, la porte s'ouvre en coup de vent et les six ans de M. Jacques ne vibrent pas d'une joie plus parfaite que les soixante de Mlle Aurélie. Voilà le bonheur.

II

MADEMOISELLE ÉLÉNORE

Elle a des robes tirebouchonnées qui dansent bizarrement autour de sa taille plate et des corsages d'une fantaisie préhistorique qui modèlent son torse maigre. Des chaussures carrées emmanchent ses grands pieds larges et ses doigts osseux s'échappent des gants percés au bout. La figure jaune est encadrée d'extraordinaires chapeaux à brides vert pomme. Les petits yeux scintillent d'une manière baroque derrière les lunettes de verre fumé qui cachent à demi le regard. Au-dessus de la bouche ébréchée où se poursuivent quatre vieilles dents noircies, le grand nez rouge luit comme un fanal, parfois voilé d'une mèche grisonnante. Quand elle passe dans la rue de son allure dégingandée, les chiens aboient, les hommes ricanent, les femmes se retournent et les petits enfants d'un air méditatif plongent leurs index dans leurs narines. Et l'on murmure :

—Vieille folle.

Folle, en effet, et depuis bien longtemps. Ne l'était-elle pas déjà, quand, toute jeune, elle refusait d'épouser le beau diplômate qui la demandait, pour ne point laisser sa mère seule avec sa sœur encore enfant ? Folle, quand, pour qu'on ne risquât pas de la prendre pour son argent et pour que cette sœur fit un mariage riche, elle lui abandonnait sa petite dot lentement économisée. Folle toujours, d'écorner sa mince part d'héritage pour payer de son père mort de vieilles dettes deux fois périmées, sans doute exagérées, peut-être imaginaires. Folle à lier, quand, au lieu de vivre tranquillement de ses rentes modiques entre son chat et son tricot, elle s'est jetée tout entière dans ses rêves chimériques de bienfaisance sociale.

Aussi ses folies ont écarté un à un tous ses parents, presque tous ses amis. On s'est choqué de ses singularités : ses générosités ont irrité les avares ; la hardiesse de ses propos a troublé désagréablement les consciences, le ridicule de ses toilettes a achevé de la rendre intolérable. Peu à peu tous se sont éloignés. Autour d'elle le vide s'est fait. Et pourquoi la choierait-on puisque sans doute elle ne laissera même point d'héritage ? Mais tout le monde s'est scandalisé de son égoïsme quand à celui qui plaignait sa solitude elle a répondu en riant qu'elle n'était pas moins seule au milieu des hypocrites.

D'ailleurs, délivrée des hypocrites de sa caste, Mlle Eléonore est le jouet des hypocrites pauvres. L'ingratitude sournoise des petits venge de dédain offensé des riches. On lui verd cher le droit de faire du bien. Parmi les masures qu'elle visite, combien y en a-t-il où l'on ne ricane pas derrière son dos, où l'on ne contrefais pas son visage disgracieux, où l'on ne raille pas sa crédulité ? Quelquefois, les sarcasmes et la grossièreté n'attendent même pas qu'elle ait franchi le seuil, et son oreille en bourdonne avant qu'elle soit sortie. Alors, elle revint le lendemain, la bouche plus souriante et les mains plus pleines.

Ses matinées se passent dans les mansardes, les prisons et les hôpitaux Ses après-midi s'épuisent à instruire les fils de mendiants et les filles de forçats. Mais qu'est-ce que cela ?

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

Elle ne laissera pas ses soirées inoccupées puisqu'aussi bien quatre heures de sommeil suffisent pour ne point mourrir. Sitôt son souper avalé elle s'assied sous la lampe et lit. Elle lit tout ce qui se publie, tout ce qui s'invente, tout ce qui se prépare, tout ce qui se fait de bon ou d'atroce toutes les bonnes œuvres et toutes les infortunes. Elle voudrait connaître la somme de la souffrance humaine : elle est moins grande que la tendresse qui inonde son âme. Et quand elle a fini de lire livres journaux et revues, son cerveau bouillonne, son cœur déborde, sa main lui demange et elle écrit. Ne pouvant plus donner d'argent, puisqu'il est tout dépensé elle se donnera elle-même tout entière. Elle écrit aux infortunés qu'elle ne connait pas pour leur dire un mot de consolation, aux philanthropes pour les encourager, aux riches pour leur indiquer des misères, aux pauvres pour leur prêcher la patience, aux rois pour leur demander la paix, aux reines pour leur recommander la bonté. Tous les matins, c'est un flot de lettres qu'elle jette à la porte et que le courtier dispersera. Elles seront parcourues ironiquement jetées au panier, non lues, perdues, anéanties. Elles seront méconnues, irriteront au lieu de toucher, feront hausser les épaules. On les prendra pour les élucubrations d'une maniaque, les farces médiocres d'un mystificateur. Peut-être parfois l'une d'elles essuiera une larme, trouvera le chemin d'un cœur endolori. Mlle Eléonore n'en saura rien.

Elle est la correspondante attitrée de tous les journaux. Il n'en est aucun à qui elle n'ait suggéré une souscription, offert un article en faveur de quelque misérable, signalé quelque indigence obscure, proposé quelque campagne généreuse, quelque réforme indispensable. Aussi reconnait-on son écriture sur les grandes enveloppes jaunes. On les ouvre en riant et d'avance les secrétaires de rédaction se réjouissent de savoir quelle sera la nouvelle imagination de la folle.

Mais pas plus qu'elle ne mesure le bien qu'elle tente, elle ne mesure l'opprobre et le ridicule dont elle se couvre. Et elle le mesurerait qu'elle continuerait d'agir sans scrupule. C'est d'abord parce qu'elle ne peut faire autrement, parce que, sous peine d'éclater, il faut que son cœur épanche cette tendresse qui n'a pas pour se satisfaire un mari et des enfants. Et sans doute, elle mourrait le jour où il n'y aurait plus de misère au monde . . . . . Mais elle vivra.

Et c'est encore parce qu'elle est pleine d'idées absurdes. Elle ignore l'égoïsme. Elle croit comme Guillaume d'Orange qu'il n'est pas besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer. Elle s'imagine que toute bonté, même impuissante, a une force active qui n'est pas perdue, et qu'à une vie humaine il n'est point de tâche plus haute que lutter victorieusement ou non contre la souffrance des autres. Elle est folle.

ANDRÉ LICHTENBERGER
(La Quinzaine)

Aux Ecoliers

Achetez vos articles de classe à la

LIBRAIRIE DE L'UNION

et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité.

Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants : **Cahiers Crayons, Plumes, Porte-plumes, Gomme Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs d'école** en cuir et en toile, boîte de peinture, etc.

Nous tenons tous les **livres de classes** tels que ; **Livres de Lecture, Grammaires Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires** en français et en anglais.

Visitez notre librairie, et vous serez convaincu du bon marché

Librairie de L'Union
ARTHABASKA.

AVIS

Toutes personnes endettées envers Louis Biron, en son vivant cultivateur de St-Christophe, sont priées de venir payer aux soussignées dans un délai d'un mois, et toutes personnes ayant des réclamations sont notifiées d'avoir à les produire dans le même délai.

LES SŒURS HOSPITALIÈRES
De l'Hôtel-Dieu St-Joseph
d'Arthabaska.

ON DEMANDE

Deux bons travailleurs (mariés ou non) connaissant bien tous les travaux de la ferme trouveront de l'emploi à l'année en écrivant à

FERME LA BASSE-TERRE,
Hillhurst,
P. Q.

Recette pour conserver des œufs d'une ponte a l'autre

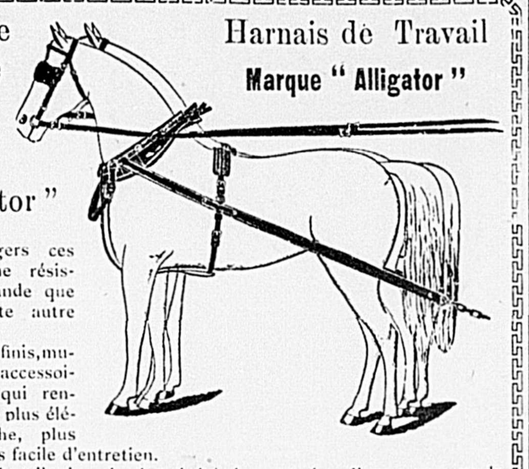
Comment il vous est facile de garder par un procédé simple les Oeufs avec toutes leurs qualités, 10 à 12 mois de conservation laissant aux produits une fraicheur parfaite. Ce procédé de conservation est vraiment économique puisqu'il permet de conserver frais des Oeufs achetés à 20 et 25 cents la douzaine, pour les manger ou vendre, quand ils valent 50, 60 et même 75 cents la douzaine, c'est du 100 pour 100 en une demi année.

OCTAVIEN ROLLAND

Dépôt No. 23 Boite Postale 2363 MONTRÉAL.

Harnais de **Promenade et de** Course

Marque "Alligator"



Harnais de Travail

Marque "Alligator"

Quoique légers ces harnais ont une résistance plus grande que ceux de toute autre marque.

Ils sont bien finis, munis de tous les accessoires nouveaux qui rendent le harnais plus élégant, plus riche, plus pratique et plus facile d'entretien.

Ils "habillent" mieux le cheval, lui donnent plus d'apparence, ne le blessent pas et n'usent pas le poil. Pas plus chers que les autres.

Nos harnais sont vendus par les principaux marchands et selliers.

HARNAIS DE TRAVAIL

Donnez à votre cheval l'avantage de tirer parti de toute sa force et de toute son apparence ; donnez-lui un harnais de marque ALLIGATOR.

Ces harnais sont plus forts, plus résistants, ils sont mieux faits que les autres.

Seulement des cuirs tannés au chêne entrent dans leur confection, la bouclerie est plus solide aussi, et les coutures sont faites au brai chaud avec un ligneul spécial.

Pas plus dispendieux que les harnais de marque inconnue ou douteuse.

Nos harnais sont vendus par les principaux marchands et selliers.

Lamontagne Limitée

BLOC BALMORAL

338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.

(Près de la rue McGill)

A VENDRE

Un automobile à cinq passagers "Studebaker" 1915, 30 forces, avec toutes les améliorations modernes.

S'adresser à

P. A. JUNEAU,
Rue King, Sherbrooke.

Nous avons le plaisir d'annoncer que la Librairie de "L'Union" vient de recevoir les tapisseries les plus nouvelles et dans les prix les plus raisonnables.

J. H. LEVASSEUR

Contracteur general

Soumissions données sur demande.

VICTORIAVILLE, P. Q.

Nous venons de recevoir à la librairie de "L'Union" un catalogue de papiers peints (tapisserie) contenant les échantillons les plus nouveaux et les plus beaux. Si vous voulez du beau papier peint (tapisserie) venez voir ces nouveaux modèles, qui nous arrivent de New York.

Qui a voulu la guerre ?

Un an, jour pour jour, après avoir déclaré la guerre l'Empereur allemand a senti le besoin, dans un Manifeste anniversaire, de se disculper de l'avoir voulue.

Il n'en pouvait être autrement. Tout d'abord l'odieuse responsabilité de tant de massacres ne peut guère s'assumer de gaîté de cœur, même par celui qui se proclame *l'Elu de Dieu*, commissionné pour établir à travers le monde la nouvelle culture.

En second lieu, la thèse une fois adoptée à l'usage du peuple allemand ne peut plus changer. Il faut s'y tenir et continuer d'affirmer, impertubable : Nous avons été attaqués ; nous défendons notre existence et cela, bien entendu, par tous les moyens, puisqu'il est reçu en Allemagne que la nécessité faisant loi toutes les voies sont bonnes. Il n'est plus alors de traité signé de conventions, de paroles jurée qui tienne. Chiffons de papier que tout cela !

Quelques Allemands l'on avoué dès le début de la guerre, qui mis en présence de déclarations évidemment fausses ont naïvement déclaré : Nous sommes obligés de mentir, sous l'empire des circonstances actuelles. La paix une fois faite et après la victoire, notre "sincérité allemande" reprendra ses droits.

En réalité, les nations alliées contre l'Allemagne aussi bien que les neutres sollicités par ses avances de toutes espèces sont en face de cette affirmation *colossale*, effrontément répétée : "L'Allemagne voulait la paix : ses ennemis l'ont forcée à la guerre.". Tous les sujets de l'Empire ont emboîté le pas au César—infaillible à leurs yeux—qui le déclare. Il faut donc, en dépit de l'évidence diplomatiquement acquise du contraire continuer à démontrer, pièces en main, que l'Austro-Allemand a été l'agresseur et l'agresseur injuste.

L'apologie de sa conduite que vient de faire au long M. Bethmann-Hollweg tend au même but. Mais cet effort, illusoire comme celui de Sisyphe remontant son rocher, ne peut que le faire prendre en pitié. Seuls des Allemands convaincus d'avance sont capables de s'y laisser prendre. Une fois de plus, payant d'audace, mais d'une audace qui dissimule mal un terrible embarras, et trahit fort l'ennui d'avoir autrefois crûment avoué l'agression injuste, l'hypocrisie prend les allures de l'innocence attaquée. C'est peine perdue car, la cause est depuis longtemps jugée.

En effet, sur ce sujet précis les publications abondent : il nous est impossible de les indiquer ou de les analyser toutes. Notre choix s'est limité à quelques unes dont les conclusions établies et vérifiées, suffisent à éclairer la bonne foi.

1o Pour être renseigné sur les causes immédiates de la guerre, il suffit de parcourir soit les résumés clairs et succincts qui énumérent, avec comparaison des dates, les pièces diplomatiques échangées entre les divers cabinets de l'Europe du 27 juillet 1914 au 7 août suivant soit ces documents eux-mêmes tels que les exposent, dans leur teneur intégrale, les livres Officiels, *Libre Blanc* allemand *Livres Gris* Belge, *Livre Bleu* anglais, *Livre Orange* russe, enfin le dernier paru notre *Livre Jaune* le plus complet peut-être, dont les leçons ont été déduites par M. Welschinger. Qu'on lise par exemple les opuscules intitulés. *L'Allemagne et la guerre Européenne*, par Sauveur. *Les Causes de la Guerre*, par Bellet. *Qui a été l'instigateur de la Guerre*, par Vindex. *La Guerre qui l'a voulue ?* par Paul Dudon, et il sera aisé de se faire une opinion raisonnable et raisonnée sur ces causes prochaines et immédiates de l'incendie qui ravage le monde. Les responsables ne se déroberont pas à la justice de l'Histoire.

Il ne pourront se réfugier davantage dans leurs fantaisies d'agression lointaine et de ce prétendu encerclement de L'Allemagne qu'ils essaient après coup déçus par maintes tentatives de paix séparée, de montrer en posture de *légitime défense*.

Outre que la préparation préméditée de la luttre actuelle éclate partout jusque dans les derniers évènements, il n'est pas difficile à l'historien quelque peu informé de faire apparaître à tous les yeux "*Les Causes profondes de la Guerre*" Sous ce titre M. Emile Rovelaoque a nettement décrit la politique pangermaniste qui, sans souci des nationalités et de l'indépendance des petits ou grands états, voulait encore substituer à l'équilibre européen l'hégémonie allemande. Ces prétentions maladroites et menaçantes pour tous, qu'une agression plus maladroite encore a essayé de réaliser d'un seul coup apparaissent aujourd'hui aux plus incrédules. L'auteur allemand du livre *J'accuse*, dont l'œuvre aujourd'hui fait son chemin parmi les neutres a cruellement stigmatisé l'imprudence des militaristes qui ont compromis le rêve allemand en train de s'achever à la faveur d'une pénétration dite pacifique.

"Voilà pourquoi, a pu écrire un publiciste bien informé, la guerre actuelle a une signification qui dépasse de beaucoup celle d'une quérelle politique ou économique. Deux symboles, sont en présence : celui qui affirme le respect des nationalités et celui qui prétend arriver à l'unitarisme par la servitude.

Deux classes de peuples sont en présence. Ceux qui voulaient absorber le monde européen, ceux qui refusèrent de se laisser manger. Mais de tout temps le loup accusa l'agneau de troubler son breuvage. Pour quiconque a de bonne foi lu les documents officiels, il est aisé de voir qui a voulu cette guerre. Sur ce point, comme sur les sujets traités dans leur Livre : *La Guerre allemande et le Catholicisme*,(1) les Catholiques de France en appellent sans crainte au jugement de l'Histoire et au jugement de Dieu, ce Dieu dont le nom, profané par les Kaiser, l'ami de Luther et de Mahomet, est employé à couvrir l'injuste violence du Pangermanisme aux abois.

Au reste jugé au jour le jour pendant six mois de guerre par un écrivain des plus avertis de la politique étrangère M. Francis Charmes, cette guerre d'agression brutale ou l'Allemègne a ranassé contre l'Europe toutes ces forces, a eu le mérite non seulement de réveiller en France "le patriotisme engourdi" mais de rendre dans nos consciences de plus en plus clair et fort "le sentiment" que notre cause est vraiment celle de la justice de la civilisation et de l'honneur contre le mépris de toutes les lois divines et humaines et leur violation cynique, mêlés à une froide cruauté et à une barbarie qui s'enorgueillit sataniquement d'elle-même."

DE NOTRE CORRESPONDANT
PARISIEN DU COMITÉ CHATHOLIQUE DE PROPAGANDE

(1) Ce livre est en vente à la Librairie de *L'Union* Arthabaska.

Mme J. B. LEPAGE

Suit l'exemple de bien des femmes, elle prend les PILULES ROUGES et se guérit complètement.

CE SONT LES PILULES ROUGES QUI GUÉRISSENT LES FEMMES SUR LE RETOUR DE L'AGE, DIT-ELLE.

Ce qu'ont fait les PILULES ROUGES pour Mme Lepage, elles le feront pour vous, femmes qui souffrez depuis cinq, dix ou quinze ans.



Mme J. B. LEPAGE

Les accidents qui marquent ordinairement l'époque du retour de l'âge varient suivant les personnes et les constitutions.

Les malaises les plus fréquents sont des bouffées de chaleur, des maux de tête, des vertiges, de la congestion, des vapeurs, des bourdonnements d'oreilles, etc. Parfois, il se produit des hémorragies, des palpitations, des fluxions, de l'acné ; il arrive aussi souvent qu'on constate à cette période une augmentation sensible de l'embonpoint.

A cette époque, l'organisme doit être aidé sous peine de voir surgir les complications les plus graves et les plus dangereuses.

L'exemple étant le moyen le plus sûr d'entraîner la conviction, nous citons aujourd'hui, pour appuyer notre thèse, celui que nous offre Mme J. B. Lepage. Voici ce qu'elle dit :

"J'avais perdu l'appétit, je devins faible, pâle et maigre. Mon cœur avait souvent de fortes palpitations et j'endurais beaucoup de douleurs dans le dos et les côtés. Je fus plusieurs mois dans cet état et je comprenais qu'il était de mon intérêt de ne pas me négliger, vu l'époque critique que je traversais. Je voulus d'abord faire usage des Pilules Rouges, confiante que ce qu'elles avaient déjà fait pour tant de femmes, elles le feraient aussi pour moi et ce fut bien là ce qui m'assura des forces et la santé dont je jouis aujourd'hui. Dix boîtes de ces bonnes pilules eurent raison de mon mal et me ramenèrent. Malgré tout ce que j'ai obtenu de bien, je n'ai pas abandonné complètement les Pilules Rouges ; j'en prends encore de temps en temps et, je le vois bien, elles me préservent de bien des indispositions auxquelles sont sujettes les femmes de mon âge. "Mme J. B. Lepage, 240 Flint, Fall River, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès ; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter ; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire, en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50 ; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100 ; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATÉGORIQUEMENT. Défiez-vous aussi des COLPORTEURS ; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUÉRIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ÉCRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (LIMITÉE), 274 rue Saint-Denis, Montréal.



SIROP DU Dr CODERRE
POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

Dr. A. P. BRAUBIEN,	Dr. P. MUNRO,
Dr. O. RAYMOND,	Dr. L. B. DUROCHER,
Dr. A. P. DELVECCHIO,	Dr. D. W. ARCHAMBAULT,
Dr. HECTORPELTIER,	Dr. Ths. E. D'ODET D'ORSONNENS,
Dr. A. B. CRAIG,	Dr. A. T. BROSSEAU,
Dr. G. O. BEAUDRY,	Dr. Alex. GERMAIN,
Dr. ELZEAR PAQUIN,	Dr. J. A. ROY,
Dr. J. B. BIBAUD,	Dr. E. H. TRUDEL,

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que : Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

Histoire Abrégée de la punaise

Le docteur Horwarth, directeur du Musée zoologique de Budapest et l'un des plus réputés parmi les entomologistes, s'est demandé comment l'humanité avait hérité de l'insecte connu par les savants sous le nom de *Cimex lectularius*, appelé vulgairement punaise des lits. Ces insectes n'ayant pas d'ailes, on se demandait comment ils avaient pu parvenir jusqu'à nous.

Le docteur Horwarth a résolu la question. C'est aux chauves souris que nous devons ce fléau. C'est sur ces animaux que les punaises ont d'abord vécu en parasites Elles limitaient leur champ d'action au bassin de la Méditerranée. Puis, les chauves-souris ayant rencontré l'homme dans les cavernes et dans les maisons primitives, les punaise ont renoncé aux aventures aériennes de leurs hôtes ailés, en échange d'une demeure plus sédentaire.

C'est du moins l'explication rapportée par le *Cosmos*.

Les punaises ont si bien prospéré qu'on en connait actuellement vingt espèces, ayant des représentants dans toutes les parties du monde. L'Europe est la plus favorisée, avec sept espèces différentes... aussi désagréables les unes que les autres.

Du Naturaliste Canadien.

Le "Cochon graissé"

Les bleus d'Ottawa sont en pleine révolte et pour s'en sauver, M. Borden est allé contempler les chutes de Niagara, de chute, il realise la sienne.

L'flote qui démandé à être Secrétariat d'Etat a demandé à être nommé juge, rapetissant ainsi l'hermine à la valeur d'une peau de lapin, pas même angora.

Son portefeuille vacant a excité les convoitises de M. J. Rainville, ancien rouge, ancien rose, bleu pour l'instant, et de M. Mondou, très quelconque en opinions politiques.

Entre les deux, il était difficile de choisir le pire.

C'est alors que l'on songea à M. Patenaude, député provincial, mais ayant depuis longtemps fait loyalement le travail de propagande conservatrice dans la Province de Québec.

M. Patenaude est un avocat de talent qui a des titres et que—en loyaux adversaires,—nous reconnaissons bien désigné pour prendre le Secrétariat d'Etat. De là à dire que nous ne combattrons pas la réélection qu'il devra affronter comme ministre, il y a loin, très loin.

Bref, le choix par M. Borden de M. Patenaude a soulevé toute une tempête parmi les bleus—bons ou mauvais teint d'Ottawa.—On dirait d'une bande de rats affamés se disputant un rogaton quelconque.

A voir ces colères, ces disputes, nous, dela galerie, nous nous amusons beaucoup.

Le portefeuille du Secrétaire d'Etat est actuellement à Ottawa un jeu aussi sportif que celui du cochon graissé au pique-nique des bouchers de Montréal.

AH ! AH ! AH !

AVIS

Défense d'Avancer

Je fais défense à qui que ce soit d'avancer à mon fils Henri Simoneau, en mon nom sans un écrit signé de ma main.

FRANÇOIS SIMONEAU,
CULTIVATEUR.

St-Paul de Chester, 25 sept. 1915.

PERDU.—Deux pigeons bleu caillé avec un anneau en Aluminium autour de la patte, marqué "Montréal"

Une récompense généreuse est offerte à celui qui les rapportera à

M. A. NORMAND
100 Rue St-Jean Baptiste
Victoriaville.

Vous trouverez aussi à la librairie de "L'Union" les tapisseries les plus dispendieuses, ainsi que présents de première communion etc., etc.



Le Nouveau-né

est, pour la mère, une cause de veilles prolongées et de fatigue qui vient s'ajouter au fardeau du ménage. Dans le but de soutenir et de ménager ses forces, le médecin lui prescrit un bon tonique-reconstituant comme le **VIN ST-MICHEL**. L'usage régulier de ce délicieux vin de santé fournit au sang épuisé tous les éléments nécessaires, notamment le fer, les sels et le quinquina si essentiels à la constitution. C'est le régénérateur par excellence de la vitalité. **Le Vin St-Michel est en vente partout.**

BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, Montréal.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de Chas. H. Fletcher et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger.—L'experience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de

Chas. H. Fletcher.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

INCORPOREE 1855

LA BANQUE MOLSONS

CAPITAL ET FONDS DE RESERVE - - $8,800,000

96 SUCCURSALES AU CANADA

TOUTES AFFAIRES DE BANQUE TRANSIGEES

LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRE MANDATS D'ARGENT

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Le plus haut taux d'intérêt alloué.

Succursale d'Arthabaska, P. Q.

H. G. W. BADGLEY

GÉRANT.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

DEPART DES TRAINS DE LA GARE DE VICTORIAVILLE

TRAINS ALLANT À L'EST

Express No. 118... 5.49 hrs A. M.
Express No. 120... 11.45 hrs A. M.
Accommodation No. 122 8.39 hrs. P. M.

ALLANT À L'OUEST

Express No. 117.... 7.44 hrs A. M.
Express No. 119.... 2.45 hrs P. M.
Express No. 121.... 9.38 hrs P. M.

Le train de 2.45 P. M., correspond à Richmond avec le train qui arrive à Montréal à 6.05 P. M.

* * *

POUR TROIS-RIVIERES

Départ de Victoriaville.—Numéro No.123 à 7 hrs a.m: arrive aux Trois-Rivièresà 8.50 a. m.

No. 125 départ à 2 hrs p. m. ; arrive aux Trois-Rivières à 4.30 hrs p.m

DEPART DE DOUCET'S LANDING

No. 124 départ : 9.30 hrs a. m. arrive à Victoriaville, 12.15 hrs a.m.

No. 126, départ : 5 hrs p. m. ; arrive à Victoriaville, 6.50 hrs p. m.

Pour billets et informations s'adresser a l'agent de la gare à Victoriaville, M. A. Pelletier.

TAPISSERIES ! TAPISSERIE ! !

N'oubliez pas Mesdames, que c'est le temps de faire tapisser l'intérieur de vos maisons. Si vous voulez faire un choix qui vous satisfasse venez choisir vos tapisseries à nos bureaux

Nous en avons depuis 6 cents le rouleau à $4,00 le rouleau

☞Ceux qui désireraient faire encadrer les images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et de cadres, de toutes sortes, à bon marché.

BONJOUR !

Nous vous presentons

NOS BAS.

BAS DE SOIE AMÉRICAINS
BAS DE CACHEMIRE AMÉRICAINS
BAS DE COTTON-ISLE AMÉRICAIN.

Leur preuve est faite. Le confort est leur apanage. Ils n'agrandissent pas et gardent leur forme.

GARANTIS pour leurs finis, forme supériorité, matériel et main-d'œuvre. Ils peuvent être portés 6 mois sans se trouer, ou nous en donnons d'autres gratis.

NOTRE OFFRE SPECIALE

A quiconque nous enverra $1.00 pour payer l'annonce et les frais d'envois, nous lui enverrons, postage payé, avec une garantie écrite, soutenue par une compagnie au capital de 5 millions, soit

3 paires valant 75 sous
Bas de soie américains
ou 4 paires valant 50 sous
Bas de cachemire américains
ou 4paires valant 50 sous
Bas de cotton-Lisle américains
ou 6 Paires de bas pour enfants

Donnez la couleur, la grandeur et dites si c'est des Bas de Dames ou de Messieurs.

NE RETARDEZ PAS.—L'offre expire du moment que nous choisissons un marchand dans votre localité.

THE INTERNATIONAL HOSIERY CO
P. O. BOX 244
DAYTON, OHIO, U.-S.-A.

FIL A TAPIS

Nous vendons à la librairie de "L'Union" du fil pour tapis Ce fil est inusable

$1.25 la livre ou 5cts l'écheveau, le fil est de 1ère qualité

☞En vente aussi à la Librairie de "L'Union" des cartes-correspondance aussi du papier à lettre "Army and Navy".

Nous venons de recevoir un magnifique choix de papeterie de fantaisie en boîte, à bon marché. Venez nous voir.

A Propos du Français

Notre ami, M. J. T. Macdonald, de St-Lambert, écrivait récemment : "Quand aurez-vous le courage de montrer à vos compatriotes de langue anglaise, que la langue française fut la première parlée au Canada et qu'elle continuera de l'être en dépit des efforts des Prussiens de toutes les couleurs pour l'arracher de la bouche de vos enfants ?

Le courage, voilà bien, règle générale, ce qui nous manque.

Au sujet de la loi Lavergne, par exemple. Le vaillant député de Montmagny scandalisa presque l'assemblée législative de Québec lorsqu'il a proposé d'obliger les compagnies de transport à fournir au public des formules de contrats bilingues Nous nous rappelons encore de l'air ennuyé d'un certain nombre de députés et de ministres en voyant son projet à l'ordre du jour. Et nous n'exagérons pas en disant que la crainte de l'indignation populaire plûtôt que le sentiment du devoir décida la majorité à l'accepter. Et ne fallut-il pas deux sessions pour le mettre dans nos statuts ? L'attitude hostile de la majorité du Conseil législatif s'inspirait sans doute beaucoup des ressentiments personnels d'un certain nombre de conseillers, mais il était visible aussi que l'on craignait de déplaire à la minorité anglaise en l'obligeant à la plus élémentaire justice.

Manque de courage également pour faire respecter, cette loi. Actuellement, toutes les compagnies qui peuvent s'y soustraire sans inconvénient le font. A part les billets de transport des voyageurs, il est presque impossible d'obtenir des formules de contrats rédigées dans les deux langues : Pourquoi ? Parce que nous ne les réclamons pas assez.

Sans doute cela expose à quelques inconvénients, mais si nous les évitons, c'est précisément parce nous manquons de courage. Et c'est à la classe dirigeante, en l'espèce, à la classe commerciale et industrielle à donner exemple, parce que c'est elle qui dispose du patronage dont vivent les compagnies de transport et qui peut le plus promptement les amener à la raison.

La loi décrète une amende de vingt piastres pour chaque défaut de fournir la formule bilingue. Si tous les expéditeurs Canadiens-français de Montréal s'entendaient pour réclamer cette formule, le mauvais vouloir des compagnies céderait vite

Et c'est à nos compatriotes à faire cela. L'expérience ne sert de rien si elle ne nous a pas encore appris à ne compter que sur nous pour imposer le respect de nos droits. La sympathie des Anglo Canadiens, en général, est une leurre dont notre insouciance se nourrit trop. Ce simple refus des compagnies de transport de se conformer à la loi à moins d'y être forcés devrait nous convaincre une fois pour toutes que nous n'aurons d'eux que ce que nous saurons exiger.

J. D.

Cours du Marché

Prix du detail

A Arthabaska le 7 oct., 1915.

Œufs frais, 25s. la doz.
Beurre frais, 32s. la livre.
Fromage, 24s. la livre.
Sirop d'érable, $1.00 le gallon.
Sucre d'érable, 10s. la livre.
Sucre blanc, 7s. la livre.
Miel en gâteau, 20s. la livre.

VIANDES :

Porc abattu, 11s. par 100 livres.
Bœufs abattu, 12s. par 100 livres.
Roti lard, 14s. la livre.
Roti bœuf, steak, 18s. la livre.
Agneau, 18s. la livre.
Mouton, 18s. la livre.
Jambon et Bacon, 20s. la livre.
Saindoux, 18s. la livre.
Peaux vertes, 16s. la livre.
Peaux d'agneau, $1.00 pièce.
Peaux de veau, $1.00 pièce.

VOLAILLES ET GIBIERS :

Dinde, 25s. la livre.
Poulets, 50s. le couple.
Oie, $2.00 le couple.
Canards, $1.00 le couple.
Pigeons, 20s. le couple.

FRUITS ET LÉGUMES :

Carottes, $1.00 le minot.
Navets, 50s. le minot.
Patates, 75s le sac.
Oignons, 5s. la livre.
Céleri, 5s. le pied.

GRAINS :

Moulée par 100 livres, $1.75.
Son de blé, par 100 livres. $1.35.
Gru, par 100 livres, $1.50 à $1.60.
Avoine, le minot, 50s.
Orge, le minot, $1.00.
Sarrazin, le minot, $1.00.
Farine, $2.80 le sac.
FOIN : $14.00 la tonne.

Le Père a bu

Qui dira les ravages de l'alcool !..

Remarquez combien jolis et purs sont les petits êtres qui arrivent en ce monde.

Il semble qu'ils aient encore comme la fraîcheur des mystérieux réservois de l'au-delà, où Dieu puise la vie..... Un agnelet, un cabri, un petit chat sont exquis à regarder.

Rien n'est suave, attendrissant comme la petite tête rose, éclairée d'yeux de saphir liquide ou de velours sombre, qu'on aperçoit au fond d'un bonnet de dentelles.

Et comme elles sont divinement sculptées, ces toutes petites mains à fossettes, qui se tendent vers vous en un geste de confiance et d'implo-ration !.....

* * *

Or vicaire de faubourg pendant six ans, que de fois j'ai baptisé de pauvres petites être qui ne ressemblaient en rien à cette fleur vivante !

Ces pauvres petits avaient à peine quelques jours, et, avec leur teint *jaune et leur front* ridé ils donnaient déjà l'impression de vieux.....

Ils étaient innocents, et ils semblaient flétris.....

Tout, dans leur petit corps, était douleureux.

Leur baptême n'était qu'un cri d'énervement éperdu, qui vrillait les oreilles et faisait se hâter la main. On eût dit des écorchés vifs.

Quelques uns avaient même déjà le pli voyou aux lèvres ; il ne leur manquait qu'une casquette....

Et ne dites pas que j'exagère.... J'ai, à cet égard, des clichés de cauchemar.... vous entendez bien..? de cauchemar....

Quand on les a vus, l'horreur en reste pour toute la vie...

* * *

La cause....?

Le père avait bu....

Et quand on esquissait une crainte devant lui, il frappait sa poitrine d'un dédaigneux :

—Oh ! mon coffre est solide !... A *moi*, ça ne fait rien !....

A lui...?

Mais à son enfant....?

Et c'est l'enfant qui acquittera la terrible note paternelle.

Car tout se paye....

La vie de la petite feuille tendre qui frémit au sommet du grand chêne, est conditionnée par tout ce qui la précède. Et si, au lieu de l'eau claire des sources, les racines du chêne aspiraient du feu, la petite feuille là-haut se flétrirait, même baignée dans l'azur de l'immensité.

Pour l'enfant, c'est pareil.

PIERRE L'ERMITE

Biddeford

M. Siméon Huot, 68 rue May, écrit à *L'Union* pour dire qu'il ne veut plus le recevoir. C'est son affaire. Mais où ça devient ridicule, c'est que M. Siméon Huot qui porte un nom des plus français et qui reste dans une ville où le français est en honneur, écrive son refus en anglais. Est-ce que M. Huot a déjà oublié sa langue ? M. Huot devrait avoir honte ! Dans tous les cas nous avons honte pour lui.

Voici l'échantillon :

"Just a line to let you know that I dont want you to send me the Paper anymore for if you do, you send it at your own cost for I will not pay for it I posetively dont want it as I have not suscribed for it thanking you I remain,

SIMÉON HUOT,
68 May St,
Biddeford."

L'Avenir

—Mlle R. Dionne, qui nous avait quittés pour une promenade aux États-Unis, nous est revenue enchantée de son voyage.

—Nous regrettons vivement d'apprendre que M. S. Côté, vieux citoyen de L'Avenir, est décédé, vendredi matin, à l'âge avancé de 84 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi matin, à l'église paroissiale. Il laisse pour le pleurer, sa sœur, Mme D. Proulx, du rang St-Joseph

M. P. MARCOUX,

NORD GROSVENORDALE, CONN.,

dit : "J'étais jeune et toujours malade. Obligé de travailler, j'aurais bien voulu avoir bonne santé. C'est par l'emploi des PILULES MORO que je l'ai obtenue."

Un homme affaibli, épuisé, souffrant, peut parfaitement se rétablir, puis ensuite se livrer facilement à ses occupations ordinaires.

L'essentiel est de bien s'adresser, de choisir le vrai remède et de se soigner avec persévérance avant qu'une ruine complète se soit établie dans sa constitution.

La première chose est de prendre des forces, de se faire du sang, du bon sang, grâce auquel fonctionne tout l'organisme.

Les Pilules Moro sont la médecine la meilleure et aussi la plus économique que les hommes puissent employer. Elles ont guéri des centaines d'hommes qui avaient auparavant dépensé de fortes sommes pour essayer de recouvrer forces et santé.

Ces pilules sont d'un usage facile ; il suffit d'en prendre deux après chaque repas ; une boîte dure au-delà d'une semaine et le traitement ne peut coûter plus de cinquante sous par semaine.



M. P. MARCOUX

De plus, tout homme qui le désire peut avoir gratuitement des conseils qui l'aideront. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro sont à leurs bureaux, à la disposition de tous les hommes qui souffrent. Ils donnent aussi par lettres des conseils à ceux qui ne peuvent venir les voir et qui leur écrivent.

Ainsi donc, vous tous hommes qui êtes malades et faibles, si vous n'avez pu jusqu'à présent améliorer votre état, si votre médecin ne vous a fait aucun bien ou si vous n'avez pas de médecin attitré, venez voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, prenez les Pilules Moro et vous reviendrez à la santé.

Le témoignage suivant a été donné par un homme qui a été guéri et qui ne permet ainsi la publication de son cas que pour recommander un moyen de rétablissement à ceux qui souffrent.

"J'étais jeune, pas très vigoureux, et avec le travail que j'étais obligé de faire, j'en suis venu à une faiblesse si grande que, malgré tous mes efforts, malgré toute ma bonne volonté, je fus obligé à un repos. Je me sentais du mal dans tous les membres, puis à la tête et aux reins, c'était encore plus accentué. J'aurais bien voulu avoir bonne santé, et c'est pour essayer de l'acquérir que j'ai employé les Pilules Moro. C'est le meilleur remède que je n'ai jamais rencontré et celui qui agit le plus rapidement. Je me suis bientôt trouvé plus fort ; mes douleurs sont disparues et je me remis au travail avec plaisir. J'étais très bien et je le suis encore."—M. Prosper Marcoux, North Grosvenordale, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 272 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Les hommes malades et dont l'état l'exige peuvent recevoir de nos médecins, au moyen d'appareils les plus perfectionnés, des traitements à l'électricité destinés à leur faire le plus grand bien.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

MM. Jules et Henri Côté, du rang de la Ste-Famille. Nous sympathisons de tout cœur avec eux.

—M. S. Beaulac est parti, en auto, pour St-Thomas de Pierreville, accompagné de sa cousine, Mlle Germaine Trudel, et sa nièce Mlle Marie Rose Manseau. Ils se rendront à Sorel Baieville et Nicolet, visiter leurs nombreux parents

AUGUSTE QUESNEL

AVOCAT

ARTHABASKA, P. Q.

Bureau : en face du Bureau de Poste

ROSE QUESNEL

DOUX-NATUREL

SERVANTE DEMANDEE.-On demande une servante générale, chez M. le NOTAIRE LALIBERTÉ, Warwick.

Terre à Vendre

☞Une terre de 3 arpents de large par 28 de profondeur. Situé dans la ville d'Arthabaska, sur le chemin qui conduit à Victoriaville, bâtie de maison, grange, étable et autres dépendances.

Aussi une terre à bois de 1 arpent et demi.

Un prompt acheteur trouvera un bon marché à faire. Conditions faciles.

S'adresser à

PHILIPPE NADEAU,
Arthabaska.

Maison à vendre

Une bonne maison de 28x30, située sur la rue principale, dans le village de Princeville (Stanfold) servant actuellement de restaurant, en face de l'ancienne résidance de M. Joseph Baril

Un prompt acheteur trouvera un bon marché à faire, Conditions faciles. S'adresser à

ROSAIRE BARIL
Princeville

Nous venons de recevoir à notre magasin un bel assortiment de cadres, miroirs et moulures. Nous invitons nos clients à venir nous faire une visite

ENCENS ET CHARBON.—Messieurs les membres du clergé trouveront en vente à la Librairie de "L'Union" de l'encens et du charbon pour encensoir

ALB. BEAUCHESNE

FERBLANTIER-BLOMBIER

MARCHAND DE FER

ARTHABASKA

Vu l'augmentation considérable de mes affaires, et pour rencontrer les demandes de tous les jours, j'ai beaucoup agrandi mon établissement pour me permettre de donner satisfaction au public.

Je désire en même temps faire connaître au public que j'ai ouvert un

MAGASIN DE FER EN DETAIL

Le public trouvera à mon magasin toutes les Ferronneries de tablettes, et tous les autres articles qui entrent dans la ligne de Ferronnerie, tel que Peintures Vernis, Huiles, Mastic, etc.

Je continurai comme par les passé le commerce de Ferblanterie et Plomberie.

MON STOCK EST AU COMPLET

Poeles de Cuisine, ☞Un assortiment considérable et varié dans tous les goûts.

UNE NOUVELLE PRIME

—DE—

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Offre Spéciale à nos Nouveaux Abonnés

Le Premier Portrait Officiel de Sa Sainteté

LE PAPE BENOIT XV



Toutes les familles aimeront à faire encadrer, pour le conserver chez elles, ce magnifique portrait du nouveau Pape revêtu du costume de sa haute dignité. Cette superbe gravure, d'un fini artistique, mesure 16 x 20 pcs.

"L'UNION" vous offre ce Grand Portrait pour

$1.00 d'Abonnement

L'Union des Cantons de l'Est,
Arthabaska, P. Q.

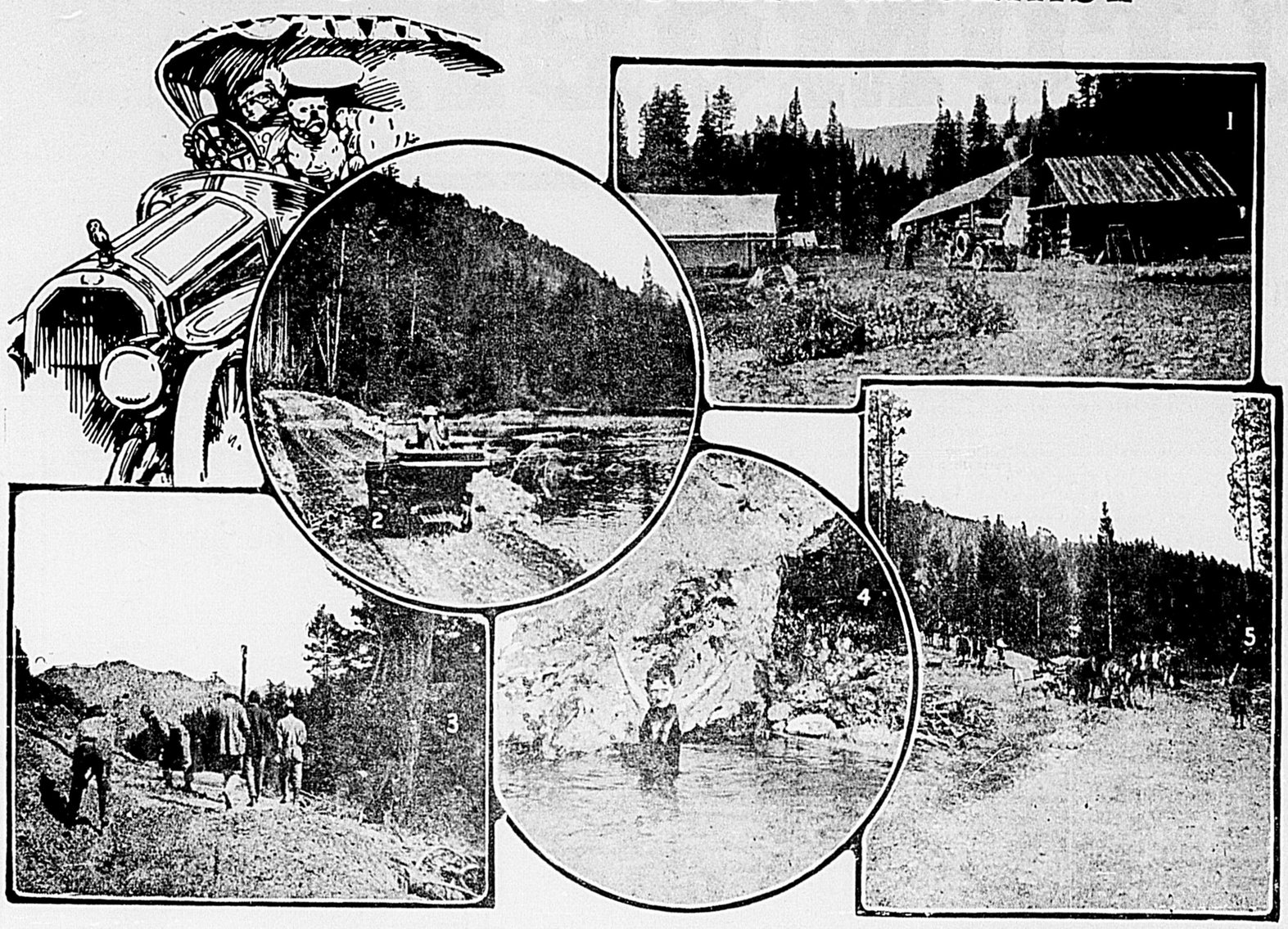
☞N.-B.—Comme le nombre de ces portraits est limité, on vous prie de vous hâter.

ROSE QUESNEL

TABAC A FUMER DOUX & NATUREL

ROCK CITY TOBACCO CO LTD QUEBEC.

L'AUTO EN COLOMBIE-ANGLAISE



1 Camp de construction du gouvernement.—2 A plusieurs centaines de pieds d'altitude dans les Rocheuses.—3 Equipe à l'ouvrage.—4 Les sources chaudes deSinclair.—5 Les travaux sur la section de Windermere.

La route de Banff-Windermere qui permettra aux automobilistes de partir de Calgary, de traverser les merveilleuses Rocheuses canadiennes et de passer au retour, en vue de Crow's Nest Pass, sera bientôt terminée ; elle sera due à l'initiative du gouvernement provincial de la Colombie et du Pacifique Canadien qui ont souscrit les fonds pour l'énorme entreprise.

Lorsque complétée, cette route deviendra vite un endroit favori des sportsmen, car non seulement elle traverse un district giboyeux auparavant inaccessible aux véhicules, mais elle amène le touriste devant des scènes pittoresques sans rivales en Amérique.

Quelques-unes de nos illustrations montrent la marche des travaux en différentsendroits ; ici on coupe le roc des montagnes, là on doit élever la route pour traverser une vallée. Quoique plusieurs sections soient déjà terminées, les amateurs du volant ne pourront guère avant 1917, faire le voyage circulaire. En attendant, les visiteurs qui viennent à Banff et aux alentours sur la ligne du Pacifique Canadien, profitent des avantages qu'offre la section de la vallée Windermere, pour jouir des beautés du paysage.

Nouvel Engin à Gazoline

Nous, soussignés, LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE, avons le plaisir d'annoncer au public que nous manufacturons le Engins à Gazoline de 5 et 7 forces tel que représentés par la vignette ci-haut.

Vous constaterez que nos engins n'ont aucune pompe ; ce qui est un grand inconvénient de moins car c'est le piston de l'engin qui aspire juste la quantité de gazoline qu'il lui faut, et l'eau fait sa circulation par elle-même.

Nos engins sont construits très forts et très faciles à mettre en marche et d'un ajustage de première classe ; ils sont tous testés et garantis. De plus nous garantissons toutes les pièces contenues dans nos engins comme étant de première qualité, et si toutefois, quelques parties sont défectueuses, nous nous obligeons de les remplacer sans charge extra. En achetant un engin de nous, vous avez l'avantage de bien l'examiner avant de l'acheter. Vous constaterez par vous-même que nous vous livrerons une machine beaucoup plus forte que partout ailleurs pour beaucoup moins d'argent. La garantie est que nous manufacturons nous-mêmes.

En achetant nos engins, vous vous épargnez de payer le gros profit du marchand de gros, du marchand de détail et de ses agents. De plus, vous avez l'avantage d'avoir toutes les pièces de réparation immédiatement et à meilleur marché. Tous nos engins fonctionnent avec Magneto, sans avoir recours aux batteries, qui sont très dispendieuses et occasionnent beaucoup de trouble. Avant d'acheter, si vous ne pouvez venir, demandez nos prix, soit pour argent comptant ou par termes, nous serons très prompts à vous répondre et nous vous donnerons toutes les explications voulues.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

MECANICIENS

Manufacturiers d'Engins et Bouilloires

FOURNITURES DE TOUTES SORTES

POUR MOULINS ET MANUFACTURES

SPECIALITE :—ENGINS A GAZOLINE

VICTORIAVILLE, P. Q.

Règlement de Pêche dans la Province de Québec

Licences de Non-Résidents

PECHE

TEMPS PENDANT LEQUEL LA PECHE EST PERMISE

SAUMON Du 1er mai au 31 juillet ; pêche à la mouche ; du 2 février au 14 août

TRUITE DE MER. – Du 1er décembre au 1er octobre.

OUANANICHE.—Du 1er décembre au 30 septembre.

TRUITE MOUCHETEE (s. d. fontinalis)—Du 1er mai au 30 septembre. La pêche à traver glace est prohibée.

TRUITE GRISE lunge) touladi (lake trout)—Du 2 décembre au 14 octobre.

ACHIGAN (longueur, pas moins de 9 pouces, Bar non compris)--Du 16 juin au 31 mars.

L'ANGUILLE peut être prise dans des nasses et dans des écluses ; mais ne peut l'être deu manière à l'empêcher entièrement d'arriver à d'autres nasses.

Les mailles des filets ne doivent pas avoir moins d'un pouce et un huitième, le poisson moins de 30 pouces.

L'anguille ne peut être prise au dard ou au flambeau, durant les mois d'octobre et de novembre, dans les eaux fréquentés par le saumon et la truite.

DORE (longueur pas moins de 15 pouces)—D16 mai au 14 avril.

EPERLAN—Du 2 juillet au 31 mars.

POISSON BLANC—Du 1er décembre au 9 novembre.

MASKINONGE (longueur pas moins de 2 pouces—Du 15 juin au 15 avril.

ESTURGEON (longueur pas moins de 36 pouces)—Du 30 juin au 31 mai.

Les personnes non domiciliées dans la Province et qui désirent y faire la pêche, devron avant de commencer se procurer a cet effet un permis spécial;

TARIF DES LICENCES POUR NON RESIDENTS

Pour la pêche au saumon	$25.00
Membres des clubs non résidents	25.00
Pour toute autre espèce de poisson	10.00
Les membres de clubs	5.00

Les invités de clubs et les membres honoraires devront payer le taux ordinaire de licence.

Pour obtenir les licences de pêche, il faut s'adresser au Département les Pêcheries à Québec, ou a nos agents, inspecteurs et officiers, aussi aux secrétaires des différents clubs autorisés à délivrer les licences aux membres et aux invités de leur club respectif.

Art 1402b—Toutes personnes sans aucun permis, ayant en sa possession un engin de pêche ou de chasse prohibé par la loi, sera presumée violer la loi, et la dite présomption sera suffisante pour établir que la dite personne ainsi trouvée, à pêcher ou chasser illégalement, et il incombera à cette personne de démontrer qu'elle possédait sans aucun objet illégal.

Art 1394aa—Quiconque fait usage de dynamite ou autres explosifs pour la pêche des poissons visés par cette loi, est passible d'un emprisonnement de douze mois.

LOI DE LA CHASSE DE QUEBEC

La Province de Québec est divisée en deux zones appelées respectivement Zone No 1 et Zone No 2.

La Zone No 1 comprend toute la province, moins cette partie des comtés de Chicoutimi et de Saguenay, à l'est et au nord de la rivière de Saguenay.

La Zone 2 comprend cette partie des comtés de Chicoutimi et de Saguenay, à l'est et au nord de la rivière Saguenay.

DES PROHIBITIONS DANS LA ZONE NO 1

1° ORIGNAL CHEVREUIL ET CARIBOU

1396 PROHIBITION DE CHASSER ;

est

1. LE CHEVREUIL ET L'ORIGNAL ; De chasser, tuer ou prendre le chevreuil ou l'orignal, entre le premier jour de janvier et le premier jour de septembre de chaque année, sauf dans les comtés d'Ottawa et de Pontiac, ou il est défendu de ces chasser, tuer ou prendre entre le premier décembre d'une année et le premier octobre de l'année suivante :

2. LE CARIBOU : De tuer, chasser ou prendre le caribou, entre le premier jour de février et le premier jour de septembre de chaque année ;

3 CHIENS POUR CHASSER L'ORIGNAL o c, Exceptions ; De se servir de chiens pour chasser tuer ou prendre l'orignal, le caribou ou le chevreuil ; mais il est permis de chasser, tuer ou prendre ainsi le chevreuil (red deer) depuis le vingt octobre jusqu'au premier novembre de haque année ;

4e RAVAGES etc : De chasser, tuer ou prendre l'orignal ou le chevreuil dans les ravages d'hiver (yarding) de ces animaux ou en profitant de la croute de neige (crusting) ;

5 FAONS ; De chasser, tuer ou prendre en quelque temps que soit des faons ou broquart, c'est-à-dire les petits jusqu'à l'âge d'nn an, des animaux mentionnés dans les paragraphes 1 e de cet article ;

6 FEMELLE DE L'ORIGNAL ; De chasser tuer ou prendre en quelque temps que se soit la femelle de l'orignal. (. R S Q 1396 : 52 V, ch 9, art 1 ; 55 V, ch 20, art 1 ; 3 E I VII, ch 23 1.

1397 TRANSPORT DE L'ORIGNAL, etc., prohibé. Il est défendu aux compagnies de chemin de fer, de bateaux à vapeur et autres, ainsi qu'aux rouliers publics, de transporter ou d'avoir en eur poses animaorignal, le caribou, le chevreuil, en tout ou en partie ou la tête et la peau verte daun de ux à moins qu'il n'y soit attaché un coupon (tag) émis par le département Colonisation cdes Mines isance transport. "

Nouvelles de Victoriaville

—M. et Mde Albert Laflamme des Trois-Rivière et M. Charles-Emile Laflamme et sa sœur, étaient en visite chez M. J.-O. Dubuc, lundi.

—M. et Mme Albert Houde sont allés à Plessisville, lundi.

—M. et Mme Willie Houle, de Warwick, étaient ici, lundi, en auto.

—Melle Laura Comeau, de Warwick, était en visite chez son frère, le Dentiste Alf. Comeau, samedi dernier.

—Mme Séraphin Croteau est revenue ces jours derniers de Ste-Thècle, chez sa fille, Mme H. Matte.

—Mme J. P. H. Massicotte est allée passer la journée de. jeudi, à Sherbrooke.

—M. et Mme O Latulippe, du Cap de la Madelinne, passent la semaine chez M. A. Gagnon.

—M. A. Guay est allé à Québec samedi.

—M. J. A. Charron, voyageur de Montréal, était de passage ici, jeudi

—M. H. Thibodeau est allé à Québec, par affaire, mardi.

—Lundi 6 septembre courant eut le mariage de M. Albert Lachance fils de M. Achille Lachance cultivateur, de St-Norbert d'Arthabaska, avec Mlle Aurore Lacharité fille de M. Philippe Lacharité, cultivateur, de St-Rosaire.

M. Lacharité servait de témoin à sa fille et M. Lachance servait de témoin à son garçon. M, le curé de St-Rosaire bénit le mariage.

L'église était revêtue de ses plus riches ornements, l'orgue et de beaux chant harmonieux se firent entendre. La mariée était revêtue d'une riche toilette de satin crême recouvert d'un joli point de soie. Après la cérémonie les nouveaux époux allèrent prendre le déjeuner chez le père de la mariée.

Nous leur souhaitons bien du bonheur.

—M. l'abbé Rosario Richard curé de Shirley Mass, M. Clément Desaulniers avocat Mlle Y. Desaulniers de Salem Mass. Mlle Gisèle Rheaume de Shirley Mass, sont venus en auto en visite chez Mde Docteur Laurendeau, et se retournés en passant par les Cantons de l'Est.

—M. J. N. Mercier est allé cette semaine à St-Bruneau de Kamouraska

—M. Joseph Poitras, de Bromptonville était la semaine dernière en visite chez son père M. A. Poitras.

—M. A. Béliveau, de Warwick, était ici cette semaine,

—M. Willié Paradis, avocat, est de retour d'un voyage dans l'Ouest Canada, Il est venu voir son père M. Romuald Paradis.

—M. Edgar Boutin est revenu d'un voyage à Warwick.

—Mde L.S. Hamel est partie pour Portland Me. où elle est allé voir son fils M. Paul Hamel.

—M. et Mme Michel Bernier sont allés à Toronto. Il ont fait le voyage en automobile.

—M. Ephrem Crété de St-Félix de Kingsay est allé à Victoriaville, cette semaine.

LETTRE OUVERTE

D'un Pasteur méthodiste bien connu intéressante pour tout ceux qui sont malades

Un des pasteurs les mieux connus de la conférence de Hamilton est le Rév. Chas.-E. Stafford, de Elora, Ont., qui admet franchement devoir sa bonne santé actuelle aux Pilules Roses du Dr Williams. M. Stafford écrit comme suit : "Il y a quelques années je souffrais gravement durant une période de prés de quatre mois. Le premier médecin de la ville que j'habitais alors diagnostiqua mon cas comme l'un de prostration nerveuse complète, causée par le surmenage et à cela s'ajoutaient une névralgie intercostale et un rhumatisme musculaire qui me faisaient endures les douleurs les plus cruelles jour et nuit durant des semaines. Je devins faible et si malade que ceux qui me soignaient devaient me traiter comme un enfant, me lever et me mettre au lit en prenant les plus grandes précautions, tellement mes souffrances étaient intenses. En suivant les conseils de mon médecin et en prenant ses remèdes, mon état ne semblait pas s'améliorer. Une après-midi alors que je souffrais beaucoup, l'éditeur du journal publié en ville et qui était membre de l'église dont j'étais le pasteur, me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr. Williams. J'étais sceptique sur les propriétés médicinales de tous les remèdes brevetés, mais sur la recommandation chaleureuse de l'éditeur qui avait grande confiance dans ce remède, je décidai de les essayer. A ma grande surprise et à ma joie suprême, constatai bientôt que les Pilules me soulageaient et après en avoir pris sept boites, j'étais complètement revenu à la santé. Les Pilules Roses de Dr. Williams, après Dieu, ont fait de moi un homme nouveau. Depuis, ma santé s'est toujours améliorée et je suis plus vigonreux physiquement que je l'ai été depuis nombre d'années.

Il y a trois ans, après un ministère actif exercé durant quarante-six ans, j'ai demandé à la convérence de Hamilton de l'église méthodiste de m accorder ma retraite et c'est ce qu'on fit. Cependant depuis plus de deux ans, j'ai dû remplir une charge qni m'oblige à faire vingt milles en voiture chaque dimanche. Aujourd'hui je suis fort et bien portant, sans ressentir de douleur ou souffrances et je dois aux Pilules Roses du Dr Williams mon état physique actuel. Aussi, je les recommande fortement à ceux qui souffrent."

Obsèques de Mme Arcade Gagnon

Samedi, le 1er octobre, les cloches de l'église paroissiale de Sainte-Victoire, annonçaient à tous les paroissiens tant de la campagne que de la ville, la mort de l'épouse regrettée de M. Arcade Gagnon, (née Décéline Paré) ancien citoyen depuis plusieurs années parmi nous.

Elle est morte au milieu de sa famille munie des derniers sacrements de notre sainte Religion. Elle était avantageusement connue de tous les paroissiens des localités voisines. C'est parmi les membres de sa famille à qui cette mort enlève l'un de ses plus dévoués en cette paroisse, qu'il appartient de souligner et de dire l'adieu ému de ceux qui restent en celui que le Maître à rappelé à Lui.

Mme Arcade Gagnon, était âgée seulement que de 57 ans. Elle emporte dans la tombe les regrets de très nombreux parents et amis. Et parmi ces amies, celles-là sont plus profondement atteintes, qui furent pendant onze années parmi nous. Celle qui vient de nous quitter était l'une de ces âmes extrêmement sensible, pour qui l'amitiée est un besoin et qui disposent en faveur de ceux de leur choix du trésor d'un esprit et d'un cœur très bon et très délicat. Jusqu'à quel point cette femme dévouée et féale, s'était associée aux différentes et divines Congrégations, dont elle faisait partie Dames de Ste-Anne, association des messes, et du Chemin de la croix, et aussi cette amour de l'Eucharistie qui caractérise les âmes. Courte a été son existance, mais les exemples qu'elle a donnés seront durables, et sa mort reste comme une espérance pleine de rayonnements qui nous fait songer au bonheur qu'elle doit goûter. Heureux ceux qui pleurent, plus heureux encore ceux ont cessé leurs larmes sur cette terre. Nous déposons notre humble prière sur la tombe de cette personne, comme de la meilleurs des mère d'ici bas.

A ses funérailles qui ont eu lieu lundi, le 4 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et amis tant de la Ville, comme villes voisines, et quel admirable et touchant spectacle que le si grand nombre Dames de Ste-Anne, qui donnent un si magnifique rehaussement et avec une charité sans borne pour se réunir et prier pour une sœur disparue de ce monde et pour lui rendre un dernier estime et une marque de reconnaissance et lui dire un Aurevoir, au Ciel Le défilé des Dames de Sainte-Anne, bannière en tête, se dérige vers le temple et une sorte de mélancolie plane sur toutes les figures et nous fait mieux comprendre la fragilité des choses terrestres et nous porte d'avantage à réfléchir à la nature et définitive existence dans laquelle se sont entrés ceux que nous pleurons Amère destinée ! Le temps est venu où l'on doit s'agenouiller sur cette tombe et pleurer un foyer vide, la douleur se fait plus poignante et plus cruelle, mais je sais qu'ici bas le ciel doune et reprend.

Le deuil était conduit par M. Arcade Gagnon, son époux et ses trois fils Joseph, Edgard, et Henri, ses deux frères M. Nazaire Paré, de Ste-Anne-de-Beaupré, et M. Louis Paré, de Québec, ses deux neveux M. David Paré, de Ste-Anne-de-Beaupré, et M. Gaudiose Paré, de Québec, ses deux gendres M. Léon Couture, de Victoriaville et M. Oscar Latulippe, Du Cap de Madelcine, Qué.

Les porteurs étaient MM. Chs. Ed. Houde, Alph. Provencher, Siméon Therrien, et J.-D. Serré. Le croix par une Dame de Ste-Anne Mde Adelard Gnay, et les coins du poêle par Mmes Chs. Ed. Houde, Alph. Provencher, Siméon Therrien, et J.-D. Serré.

Et nous avons remarqué dans la foule MM. J.-O. Bourbeau, J.-E. Auger, P. Beaudet, J.-A. Beauchesne, N. P. Chs. Beaudet, Oct. Hébert, N. Babineau, Lucien Mercier, Antonio Héon, Alexis Labbé, Alex. Therrien, Lud. et G. Fréchette, J.-H. Guay, Edouard Alain, maire, Paul Tourigny, M. P. P. G. Côté M. D., J.-N. Poirier, N. P., W. Blais, etc., etc.

L'église avait revêtu ses habits de deuil, et l'orgue était tenu par M. S.-E. Duguay, Gérant de la Banque d'Hochelaga, et les accords qu'il faisait entendre n'avaient qu'un air plaintif pour cette âme de mère qui quittait la terre. M. L'abbé Onil Millot, curé fit la levée du corps, et M. l'abbé Emile Lassonde officiait assisté des abbés M. Pierre Allard et M. Aug. Baril, de Warwick, diacres et sous-diacres. Aux autels latéraux deux messes basses ont été dites par les abbés M J.-U. Tessier, ancien curé et M. Ed. Mailhot, aussi retiré.

Elle laisse outre son époux inconsolable, cinq filles et trois garçons, Mde Léon Couture, de Victoriaville, Mde Oscar Latulippe, du Cap de la Madelaine, Mlles Marie-Anne, Adrienne, et Antoinette, ainsi que ses trois garçons MM. Joseph, Edgard, et Henri.

Les restes mortels ont été déposés dans le terrain réservé à la famille. Que ce respectable père et sa famille éplorée veillent lire ici le témoignage de nos sympathies, de notre admiration, et l'assurance de nos prières.

COMMUNIQUÉ

Chagrins et Inquiétudes
Accouchement
La Grippe
Excès et Surmenage
causent
La Prostration Nerveuse.
Prenez le nouveau remède

Asaya-Neurall

(Marque de Commerce)

qui contient la matière phosphore requise pour le rétablissement des nerfs.

Un échantillon gratis, suffisant pour un traitement d'une semaine (et qui prouvera sa valeur dans votre cas) ainsi qu'un livret expliquant la formule seront envoyés sur demande, par la Cie Davis & Lawrence, Montreal.

Un Canadien de Princeville promu au front

Nous sommes heureux d'annoncer que M. Emilien Roux, fils de M John Roux, de Princeville, vient d'être promu à la suite d'un brillant fait d'armes.

M. Roux qui s'était enrôlé dans le 41ième régiment avait été transféré dans le 23ième, à Valcartier avec le titre de lieutenant.

Rendu en France, dans les tranchées, il fit prisonniers cinq allemands. Pour cette action d'éclat le lieutenant Emilien Roux fut nommé en présence de ses frères d'armes sergent major. Il s'était battu trois jours dans les tranchées avec ses hardis compagnons.

Il est le frère de M. Henri Roux, élève du Collège des Frères Ecoles Chrétiennes de cette ville.

Canadian Pictorial

Le plus artistique des Magasine populaires

Cet élégant magasine réjoint l'oeil tout en instruisant sur les principaux évènements mondiaux.

Ses vues de la guerre valent déjà le prix de son abonnement.

Chaque numéro est rempli de gravures les plus fines dont plusieurs sont dignes d'être encadrées.

C'est le plus populaire passe-temps des antichambres de médecins canadiens, des grandes bibliothèques. Ce magasine est aimé à première vue par les dames et les amoureux du foyer. Il est juste de citer l'éloge d'un grand homme, Lord strathcona qui écrivait : "Le Canadian Pictorial" permettez moi de le dire est une publication qui ajoute au crédit du Canada " Signé Strathcona. Essai pour 12 mois 65 sous.

Le " Canadian Pictorial " est publie par " the Pictorial Pubishing Co, Witness Bloc, Montréal Canada.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

DEMANDEZ

A vos fournisseurs la farine Cabot Manitoba Patent pour le Pain, et la célèbre farine Diamond W. W. Patent pour Pâtisseries, Vous serez certains d'avoir ce qu'il y a de mieux en fait de Farines sur le marché.

THE CANADIAN MILLING AGENCY

No. 9, Rue St-Louis

VICTORIAVILLE, P. Q.

☞Nous vendons à la librairie de " L'Union " de la colle suédoise, pour coller la porcelaine la faience, le marbre ou les métaux, 5 et 10 cts.

Nous avons reçu à la Librairie de " L'Union " un choix de jolies tapisseries à bon marché Venez les voir

PAPIER DE DEUIL—En vente, un joli lot de papier à lettre, pour personne en deuil, s'adresser au bureau de "L'Union"

Nous avons reçu les nouveaux catalogues de papiers peints (tapisseries) pour 1915.

Les patrons sont de toute beauté.

Papier crêpé à vendre à la LIBRAIRIE DE L'UNION 2 paquets pour 5 cts

Nous venons de recevoir à la Librairie de " L'Union " un lot de tapisseries à bon marché. Avis à ceux qui veulent tapisser avec une jolie tapisserie à bon marché

Aussi des jolies " Souvenirs d'Arthabaska, de différents modèles et prix

Nous avons entin reçu à la librarie de " L'Union " des cartes postales représentant différentes vues d'Arthabaska'

LES AUTOMOBILES

FORD 1916



"MADE IN CANADA"

Ford Runabout

$480

RUNABOUT FORD, 2 personnes, 4 cylindres, 20 chevaux, Voiture complète avec accessoires, comprenant les lanternes électriques du devant, f. o. b. Ford, Ont.

Aucune voiture n'est vendue sans les accessoires complets.

Ford THE UNIVERSAL CAR

Sont Meilleures et plus Belles que jamais

PLUS de 650,000 Voitures FORD ont été vendues jusqu'aujourd'hui. Sur trois voitures rencontrées sur les routes Canadiennes et Américaines, l'une d'elles est une FORD, et cette proportion des FORDS est aussi grande dans tous les autres pays du monde. La voiture FORD est la seule qui soit universellement répandue.

Le poids d'une voiture automobile est ce qui la rend dispendieuse. Chaque livre d'augmentation sur un minimum nécessaire, exige un plus dur travail pour le moteur et une plus grande dépense d'huile et d'essence ; accroit l'usure des bandages pneumatiques, et rend plus difficile la circulation par les mauvaises routes, dans la boue, les sables et les côtes. Une voiture pesante est plus exposée à être endommagée sur les routes mauvaises qu'une voiture légère.

L'automobile FORD est si facile à conduire qu'elle est devenue la voiture de tous les peuples.

JE suis à prendre les ordres pour les autos Ford pour livraison en avril et mai 1916. J'ai beaucoup de commandes déjà et, comme toujours, les premiers arrivés seront les premiers servis.

J'ai essayé par tous les moyens possibles à obtenir un contrat de 125 Ford, mais la Compagnie Ford a refusé parce qu'elle était trop à l'étroit et en attendant que sa nouvelle usine soit prête, elle doit diviser sa production entre ses agents.

Elle ne m'a donc alloué que 85 machines ; sur cette quantité j'en ai déjà 12 de vendues pour livraison immédiate et j'espère en placer encore 5 ou 6 d'ici au 1er octobre, ce qui fera tout près de 30 voitures vendues et une balance de 50 @ 55 pour tout l'été prochain. J'ai déjà quelques commandes pour livraison du printemps.

Ne retardez donc pas à placer votre commande pour le printemps, si réellement vous avez le désir de vous acheter une de ces machines, car il est grand temps, si vous voulez avoir la livraison désirée.

VOUS trouverez à notre garage un stock complet de parties et d'accessoires de toutes sortes et de toutes qualités. Pneus de toutes marques à des prix spéciaux.

☞Ecrivez-nous pour avoir les prix de ce que vous désirez.

☞Catalogues Ford, envoyés sur demande.



"MADE IN CANADA"

Ford Touring Car Price $530

TOURING CAR FORD, 5 personnes, 4 cylindres, 20 chevaux. Voiture complète, tous les accessoires, comprenant les lanternes électriques du devant,—f. o. b. Ford, Ont. Aucune voiture n'est vendue sans les accessoires complets.

Toutes les autos Ford sont exposées dans notre garage.

Ford THE UNIVERSAL CAR

P. R. BARIL,

AGENT.

WARWICK, Que.

Rapport de l'Exhibition de la Société d'Agriculture No. 2 Comté de Wolfe

Tenue à Ham-Nord le 14 septembre courant

LISTE DES PRIX ACCORDES

Chevaux pur sang. Etalons 2 ans et plus, pesants. 1er prix Jos. Bernier.

Chevaux améliorés. Etalons de trait 3 ans et plus Ludger Larose.

Jument avec poulain, gros trait : Aroside Larivée, Alex. Gagné, F.-X. Guay, William Roy.

Jument avec poulain, légers : Alfred Dubois, William Roy, Alfred Bisson.

Poulains et pouliches, 3 ans, gros trait : Jos. Proulx, Gédéon Labrecque, Amédée Perrault.

Poulains et pouliches, 2 ans, gros trait ; Louis Tardif, Ludger Dufresne.

Poulains et pouliches, 1 an, gros trait, Jos. Dufresne.

Poulains et pouliches, 3 ans, légers : Félix Boisvert, Jos. Picard.

Poulains et pouliches, 2 ans, légers : P. T. Hagarty, Rosaire Beaudoin, Alfred Labrecque

Poulains et pouliches, 1 an, légers : Rosaire Beaudoin, Sinaï Sévigny.

Chevaux de trait pesants, 4 ans et plus : Alphonse Lehouillier.

Chevaux de trait, légers, 4 ans et plus : Pierre Comtois.

JUGES : Alph. Létourneau, D'Israéli ; Narcisse Goult, N.-Dame de Ham ; Trefflé Rouillard, Windsor Mills.

BÉTAIL.--MALE DE RACE PURE HOLSTEIN DIVON ET HEREFORD

Taureaux, 2 ans et plus : Alex. Gagné, Jacques Brevais, Johnny Côté.

Taureaux, 1 an : L.-S. Bédard sr, Jos. Proulx, L.-S. Hagarty.

Taureaux moins de 12 mois : Félix Garneau, Ludger Leblanc, Jos. Paquette.

Vache race pure, 3 ans et plus : Jos. Proulx.

Race améliorée

Bœufs d'ouvrage, 4 ans et plus : Odias Laroche, Octave Poisson, Moïse Fortin

Bœufs de travail, 3 ans : P.-T. Hagarty.

Paire bœufs, 2 ans : Pierre Comtois, P.-T. Hagarty, L.-S. Hagarty.

Bœufs, 1 an : Jos. Toupin, Nap. Paquette.

Paire de veaux de l'année : Samuel Bédard, L. S. Hagarty.

Vache à lait, 4 ans et plus : Pierre Comtois, Ernest Leblanc, Geo. Lehouillier, Jos. Comtois, B. Provençal, Jos. Lehouillier.

Vache à lait, 3 ans : Pierre Comtois, Arthur Carrier, P.-T. Hagarty, Johnny Côté.

Vache à lait, 2 ans : Jos. Comtois, P.-T. Hagarty, B. Provençal.

Génisse, 2 ans : Jos. Lehouillier, Arthur Carrier, L. S. Hagarty, P.-T. Hagarty, Sinaï Sévigny.

Génisse, 1 an : P.-T. Hagarty, L. S. Hagarty, Pierre Comtois, B. Provençal, Jos. Comtois.

Génisse de l'année : Achille Richer, Rvd M. Lemire, L.-S. Hagarty, Nap. Proulx.

BÉTAIL AYRSHIRE JERSEY GUERNSEY, ENREGISTRÉ

Mâle, 2 ans et plus : Moïse Fortin, Odilon Boulanger.

Mâle de l'année : Jacques Brevais, Johnny Larivée, Jos. Toupin.

Vache, 4 ans et plus : Johnny Larivée.

Vache, 3 ans : Jos. Toupin, Moïse Fortin, Clément Payer.

Génisse, 2 ans : Jos. Toupin.

Génisse, 1 an : Clément Payer, Jacques Brevais, Jos. Toupin.

Génisse, moins de 12 mois : Jos. Toupin.

CONCOURS SPÉCIAL.—prix offerts par N.-P. Tanguay, M. P. P., pour les meilleures vaches laitières : Pierre Comtois, $3.00 ; Ernest Leblanc, $2.00 Jos. Comtois, $1.00.

JUGES : R. Belisle, Asbestos : Ern. Croteau, St-Paul ; Jos. Lehouillier, St-Paul.

VOLAILLES

1 couple d'oies : L.-S. Bédard, Jr, Jos. Comtois, Clément Payer.

1 couple de dindes : Clément Payer, L.-S. Hagarty, Félix Boisvert.

2 poules et coq : Clément Payer, L.-S. Hagarty.

2 poulettes et coq : Siméon Bédard, Napoléon Proulx, Jos. Giguère.

Canards : Nap. Patry, Pierre Morin, Clément Payer.

Cochons, mâle de tout âge : Ls Ruel.

Femelle de tout âge : Samuel Bédard, Jos. Proulx, Nap. Proulx,

Moutons Mâles, 1 an et plus : Jos. Lehouillier, Jos. Toupin.

Mâle de l'année : L.-S. Bedard, jr.

2 femelles de l'année : L.-S. Hagarty, L.-S. Bédard, jr, Jos. Toupin.

2 femelles, 1 an et plus : L.-S. Hagarty, Jos. Toupin, Jos, Proulx.

JUGE : Lucien Gagnon, St-Paul.

PRODUITS AGRICOLES

Sucre d'érable : Pierre Comtois, Johnny Larivée, Edmond Giguère.

Miel en gâteaux : Clément Payer, L.-S. Hudon.

1 Minot blé . Pierre Morin, Pierre Comtois, Vve L. Comtois.

1 Minot patates : Onésime Audet, Reza Carrier, Nap. Paquet, Arthur Carrier.

1 minot orge : Pierre Morin, Jos. Comtois, Pierre Comtois.

1 minot pois : Alfred Labrecque.

1 minot avoine : Frédéric Bélair, Arthur Carrier, Pierre Morin, Pierre Comtois.

1 minot sarazin . Alfred Labrecque.

Tabac : Jos. Paquette, Alphonse Larose.

Choux : Ant. Corbeil, Frédéric Bélair, Vve L. Comtois.

La meilleure collection de pommes : Pierre Morin, F.-X. Guay, L.-S. Hagarty, Johnny Larivée.

Oignons : Ernest Leblanc, Frédéric Bélair, Ant. Corbeil.

Navets ou choux de Siam : Jos. Comtois, Pierre Comtois, Donat Girard.

Betteraves à table : Ant. Corbeil, Jos. Bernier, Jos. Giguère.

Carottes de table : Samuel Bédard, Jos. Giguère, Reza Carrier.

Citrouilles : Alph. Lehouillier, Vve L. Comtois, Ludger Dufresne.

Tomates : Reza Carrier, Ant. Corbeil, Vve L. Comtois.

1 minot graine Mil : Jos. Dufresne, Ludger Dufresne, Edmond Cloutier, Pierre Morin.

1 gallon sirop d'érable : Pierre Comtois, Jos. Comtois, Samuel Bédard.

Betteraves fourragères : Ant. Corbeil, Jos. Bernier, F.-X. Guay.

Concombres : Pierre Comtois, Geo Lehouillier, Ludger Larose.

Savon domestique : Siméon Bédard, Géd. Labrecque, Alfred Labrecque.

Blé-d'Inde en épis : Ant Corbeil, L.-S. Hudon, Jos. Paquet.

JUGES : Théode Beaudoin, St-Paul ; R. Leblanc, Wolfestown.

CONCOURS POUR FERMES LES MIEUX TENUES POUR LA PAROISSE DE WOTTON

1er prix Agenor Grégoire, E. O'Bready, Trefflé Guimond, Alcide Nault, Azarias Nault, Albéric Grégoire, Jos. Charland, L.-H. Bélisle, Ferd. Nault.

JUGE : Ernest Gouin, St-Camille.

Fromage : 1er prix : Napoléon Patry, Nap. Thibodeau, Achille Richer, Lévis Provençal.

Beurre domestique : Alphonse Lehouillier, Ant. Corbeil, Pierre Comtois.

JUGE : J.-E. Gagnon, Victoriaville.

CONCOURS DE RÉCOLTES SUR PIED

1er prix : Pierre Comtois, Jos. Comtois, Géd Labrecque, Antonio Dion, A. Thibault, M. D. ; J.-D. O'Bready, Jos. Lehouillier.

JUGE : Napoléon Lachapelle, Montréal.

INDUSTRIE DOMESTIQUE

Etoffe pure laine : Mdes Arthur Darveau, Pierre Morin, Odilon Boulanger, Nap. Paquet.

Flanelle pure laine : Mdes Siméon Bédard, Clément Payer, Jos. Lajeunesse, Alph. Larose.

Châle en laine : Mdes Narcisse Goulet, Vve L. Comtois, Ludger Dufresne, Venant Royer.

Patron robe en laine : Mdes Ludger Dufresne, Ludger Larose, Frédéric Bélair, Pierre Comtois.

Couverte en laine : Ludger Dufresne Edmond Cloutier, Johnny Larivée, Jos. Lapointe.

Tricot en laine du pays : Mdes Alfred Dubois, Célina Comtois, L.-S. Bédard, sr.

Tricot à la machine : Mdes Frédéric Bélair, Arthur Darveau.

Toile : Mdes Samuel Bédard, Ludger Dufresne, Geo. Lehouillier, Geo. Labrecque.

Tricot fantaisie en laine : Mdes Amédée Perrault, E. O'Bready, Jos. Toupin.

Tricot fantaisie ; soie, fil ou coton : 3ème prix, Mde Donat Manseau ; 4eme Mde Pierre Morin.

Toilettes d'oreillers : Mdes L.-S. Picard, Jos. Lajeunesse, Pierre Morin.

Toilettes de bureau ; Mdes Donat Manseau, J.-E. Moras, L.-S. Picard.

Centre de table : Mdes L.-S. Picard, Donat Manseau, Amédée Perrault.

Broderie : Mdes Venant Royer, L.-S. Picard, Amédée Perrault.

Points tirés : Mdes Donat Manseau, L.-S. Hudon, Amédée Perrault.

Filet : Mdes Donat Manseau, Amédée Perrault, Venant Royer,

Ouvrage à l'aiguille : Mdes E. O'Bready, L.-S. Picard, Jos. Toupin.

Couvre-pieds d'indienne ; 1er prix : Mdes Jos. Bernier, L.-S. Bédard, sr, Célinas Comtois, L.-S. Hudon.

Couvre-pieds en pièces de draps : Mdes Pierre Morin, E. O'Bready.

Couvre-pieds pièces en soie : Mde E. O'Bready.

Coussins : Mde L.-S. Picard, Pierre Morin, Johnny Larivée, Désirée Lavertu.

Peinture : Mde Venant Royer.

Ouvrage en cheveux : 1er Mde E. O'Bready, 2ème Mde Venant Royer.

Bouquet naturel : Mde E. O'Bready, Rvd M. Lemire.

Nouveautés d'utilité ou d'ornementation : Mdes E. O'Bready, Ludger Larose, 4ème A. Richer.

Tapis crochetés : Mdes Désiré Lavertu, Célina Comtois, William Roy, Ludger Dufresne.

Tapis de pieds tressés : Mde Ant. Corbeil, Célina Comtois, E. O'Bready.

Tapis de pieds, non tressés : Mdes Félix Garneau, Ludger Dufresne, E. E. O'Bready.

Tapis de plancher tissés : Mdes E. O'Bready, Clément Payer, Rvd M. Lemire, Mde William Roy.

Pain domestique : Mdes Edmond Cloutier, E. O'Bready, Arthur Carrier.

Confitures : Mdes L.-S. Hudon, Art. Carrier, Célina Comtois.

JUGES : Mdes Ernest Croteau, St-Paul ; H. Guimont, Wotton ; Roméo Leblanc, St-Paul.

Montant de dix piastres donné par Ed W. Tobin, M.P. pour être appliqué au département de l'industrie domestique.



POUR
MAL DE DOS
LUMBAGO
SCIATIQUE
RHUMATISME
NÉVRALGIE
EMPLOYEZ
Le D. & L. EMPLATRE HAZOL-MENTHOL
25c. et Rouleau d'une verge a $1.00. La Cie Davis & Lawrence, Montreal.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Plamondon's Mills

—La récolte est terminée presque partout. Elle a donné satisfaction et plusieurs ont récolté du blé, culture qui avait été négligée depuis quelques années. Les patates sont très rares.

—Beaucoup de cultivateurs intéressés sont allés à l'exposition de Ham Nord, la semaine du 14 septembre.

—Il y a quelques semaines, M. et Mme Alfred Leroux ont eu la douleur de voir partir pour le voyage de l'Eternité, leur fils ainé, Gérard, âgé de 3 ans, décédé après une maladie de quatre mois.

Les funérailles ont eu lieu le 9 septembre dernier. Les porteurs étaient les jeunes Evariste Chaperon, Léonidas Lajeunesse, Lionel et Hildège Vaillancourt.

—M. et Mme Caillette, des Etats-Unis, sont en promenade chez le père de Mme Caillette, M. Jos. Gilbert, avec leurs deux enfants.

—Dimanche, il y a eu au prône, promesse de mariage entre M. Albert Lavigne, fils de M. Jos Lavigne, et Mlle Irène Ringuette, fille de M. Philippe Ringuette. Nos souhaits de bonheur aux futurs époux.

—M. et Mme Foisy, de Burlington, étaient en visite chez M. Ringuette, père de Mme Foisy, ces jours derniers.

—Il y a beaucoup de maladies enfantines dans notre paroisse ; aussi beaucoup de jeunes en souffrent. La petite Jeannette, fille de M. Brault, a vu la mort de bien près, par un caprice de cette voyageuse. Heureusement qu'elle eu les soins empressés de ses parents ; elle est un peu mieux et hors de danger.

—Dernièrement, M. et Mme Arthur Filteau ont enterré leur fillette, âgée de deux mois.

Asbestos

—M. Proulx, qui demeurait ici autrefois, mais qui avait quitté la localité pour aller s'établir à Laprairie, est revenu au millieu de nous avec sa famille.

—M. le notaire Duhamel, est revenu hier d'un voyage d'affaires à Sherbrooke et Magog.

—Nous avons appris avec plaisir que nos amis de Wotton, MM. Esdras Bélisle, Donat Manseau, J. Plourde avaient entrepris la construction du pont que les citoyens de Wotton ont obtenu par l'entremise de leur député au provincial, M. N. P. Tanguay.

—M. Louis Landry, de Sutton, est passé ici hier par affaires.

—M. Arthur Baudry, de Plessisville, était ici récemment, se rendant à St-Camille.

—MM. M Allaire et F. Bourque, de Sherbrooke étaient hier de passage à Danville.

—Nos amateurs locaux ont mis à l'étude deux pièces qu'ils joueront dans le mois prochain. Un drame militaire qui a nom : Un Brave" et une Comédie intitulée : "Les Tribulations du marquis de la Grenouillère.

—M. Arthur Landry, de Warwick, était récemment, de passage à Asbestos.

—M. Ernest Lavoie, de Lac Mégantic était ces jours derniers, de passage ici, en route pour Wotton, St-Camille et Dudswell.

L'Avenir

—Un douloureux accident est arrivé, ces jours derniers à M. Archibald Allard, employé à la construction d'une bâtisse par M. Georges Gagnon. Il était sur un échafaudage, lorsque tout à coup, le pied lui manqua et il tomba lourdement sur le sol, se disloquant l'épaule.

Aussitôt on le transporta chez lui et l'on appela M. le docteur Préfontaine, de South Darham, qui donna les soins nécessaires, au blessé.

M. Allard est maintenant en bonne voie de rétablissement complet.

—Etaient en visite chez M. J. Z. Dionne : MM. E. Blondin, M. R. Beaulac, Mlles A. Beaulac, et N. Dionne, tous de Nicolet. Ils ont fait le voyage en auto.

—M. le vicaire Frigeault, est parti pour une partie de la semaine.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

Livres en vente à la Librairie de "L'Union"

Lisez cette liste qui est nouvelle chaque semaine

Les personnes qui désireraient acheter les livres ci-dessous annoncés peuvent envoyer leur commande directement à "L'Union des Cantons de l'Est" d'Arthabaska, avec le montant voulu, elles recevront directement de Paris le livre demandé, "L'Union" est l'agent de la célèbre librairie Téqui. Elles auront ces livres aux mêmes prix qu'à Paris.

P. SERVAIS : LA TABLE EUCHARISTIQUE ET SES CONVIVES. 1 vol. in-12. Prix 15 sous.

L'auteur a divisé ainsi ce petit traité: Où sont les convives ? Qui les a dispersés ? Comment les ramener ? Après avoir montré que tous les hommes étaient appelés par le divin Maître au festin eucharistique, il établit que le protestantisme, le jansénisme et le voltairianisme sont les causes multiples de la désertion de ce banquet ; il étudie ensuite les moyens de rappeler les convives ; ce sont la prière, l'apostolat du prêtre et des laïques, le bon exemple ; il a surtout confiance dans la prière de l'enfance, et c'est par les enfants qu'il propose de commencer l'apostolat. C'est un bon ouvrage de propagande.

***

LA DÉVOTION À SAINT JOACHIM Par l'auteur de la Dévotion à sainte Anne : 1 vol. in-8°. Prix : 45 sous.

Le sujet de ce livre a été étudié à fond pour être traité ensuite de main de maître. L'Ecriture sainte, les œuvres de nos vieux docteurs et surtout un livre de 1692 émané du T. R. P. Emmanuel de Jésus-Marie, Carme déchaussé, qui avait été général de son Ordre, viennent tour à tour se fondre dans un tout harmonieux. La première partie de l'ouvrage nous dit "comment Dieu, ayant prédestiné saint Joachim à devenir le père de l'Immaculée Vierge Marie, a dû le préparer lui-même à une dignité aussi sublime"; la deuxième nous montre "comment saint Joachim a dû se préparer et s'est préparé lui-même par l'exercice de toutes les vertus à devenir le père de l'Immaculée Vierge Marie"; la troisième nous fait contempler "Marie accordée aux mérites de saint Joachin"; enfin la quatrième nous raconte la "gloire de saint Joachim dans le ciel, son culte sur la terre, ses bienfaits envers des clients fidèles à l'honorer".

***

R. P. ARTHUR MARTIN : LA VEILLE DE L'ETERNITÉ, Ou un jour de retraite. Nouvelle édition. 1 vol. in-32. Prix. 20 sous.

Le plus grand acte de sagesse qu'un mortel puisse accomplir durant la vie, c'est de se préparer à la mort. Ce petit livre nous enseignera à nous y préparer en nous apprenant à méditer.